

DOSSIER DE PRESSE

23 JUIN - 14 OCTOBRE 2012

MUSÉE FABRE,
MONTPELLIER AGGLOMÉRATION
MUSÉE DES AUGUSTINS, TOULOUSE

Corps et Ombres

**CARAVAGE
ET LE CARAVAGISME
EUROPÉEN**

En haut : Michelangelo Merisi dit Caravage, *Jeune Garçon mordu par un lézard*, vers 1594, Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi, Florence © Fondazione Roberto Longhi. (Œuvre exposée dans le volet présenté à Montpellier)
En bas : Gerrit van Honthorst, *Femme accordant son luth*, vers 1614, Musée national du château de Fontainebleau © photo RMN / Gérard Blot. (Œuvre exposée dans le volet présenté à Toulouse)



MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE



musée fabre
montpellier agglomération



CONTACT PRESSE PARIS / EXPOSITION CORPS ET OMBRES, CARAVAGE ET LE CARAVAGISME EUROPÉEN

Opus 64 / Valérie Samuel, Patricia Gangloff et Antoine Leclaire
Tél. 01 40 26 77 94 - p.gangloff@opus64.com / a.leclaire@opus64.com

CONTACT PRESSE, MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Coralie Trigueros - Tél. 04 67 13 61 63 / 06 64 80 86 36 - c.trigueros@montpellier-agglo.com

CONTACT PRESSE, MUSÉE DES AUGUSTINS, TOULOUSE

Ghislaine Gemin - Tél. 05 61 22 22 49 - ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie, à ce titre, d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.



© Montpellier Agglomération



Dans le cadre de l'organisme de coopération culturelle franco-américaine FRAME (French Regional American Museum Exchange), le musée Fabre de Montpellier Agglomération et le musée des Augustins de Toulouse s'associent au Los Angeles County Museum of Art et au Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford pour présenter aux publics européen et américain une exposition exceptionnelle consacrée au mouvement caravagesque dans son ensemble. L'événement réunit près de 140 chefs-d'œuvre des plus grands peintres du XVII^{ème} siècle, notamment de Caravage, Vouet, Velásquez, Rembrandt et Georges de La Tour.

Artiste révolutionnaire, Caravage a influencé durablement nombre de peintres majeurs. Son œuvre puissante et novatrice révolutionna la peinture par son caractère naturaliste, son réalisme parfois brutal, son érotisme troublant et son emploi de la technique du clair-obscur. Du 23 juin au 14 octobre 2012, les deux musées français présentent simultanément les volets complémentaires d'une exposition conçue comme un diptyque : le musée Fabre présente les caravagismes italien, français et espagnol, et le musée des Augustins de Toulouse, les caravagismes flamand et hollandais.

En présentant cette exposition sur Caravage et le caravagisme, la première en France depuis des décennies, le musée Fabre de Montpellier Agglomération conforte la place de choix qu'il occupe au sein des grands musées européens. Fleuron des établissements voués aux arts gérés par la Communauté d'Agglomération de Montpellier, ce musée d'exception est l'un des atouts majeurs de notre territoire, caractérisé à la fois par ses attraits naturels et par la richesse et l'intensité de sa vie culturelle. A travers une programmation riche proposée au sein des collections permanentes, comme dans la grande salle dédiée aux expositions temporaires, il formule l'idéal d'une excellence culturelle pour tous.

La culture favorise l'épanouissement personnel, l'expression, la conscientisation, la liberté et l'émancipation des individus et leur participation active à la vie en société, mais aussi la lutte contre les stéréotypes et les préjugés et la promotion de la diversité culturelle et du dialogue interculturel. La culture n'est pas un luxe, c'est une nécessité. Cela participe au vivre ensemble, au lien social. Pouvoir compter, même lorsque l'on n'a plus rien, sur ce qui ne s'achète pas et pouvoir s'ouvrir aux autres, au monde, lui donner un sens, c'est essentiel. La culture est ce qui différencie l'Homme des autres espèces en élargissant son horizon. Elle est ce qui les rassemble et qui peut les rendre plus égaux. Aussi, la diffusion de la culture, sous toutes ses formes, doit être défendue. Il faut la rendre disponible à tous et partout. L'engagement de Montpellier Agglomération en faveur de la culture est avant tout un engagement social, c'est un investissement sur la communauté humaine. C'est chercher le « développement durable » des esprits.

Je vous laisse découvrir cette exposition foisonnante à la lumière du génial maître du clair-obscur.

JEAN-PIERRE MOURE,

Président de la Communauté d'Agglomération de Montpellier



© Mairie de Toulouse / Direction de la communication



Corps et Ombres, exposition sur Caravage et le caravagisme européen, sera l'événement de l'été au musée des Augustins de Toulouse. Labellisée d'intérêt national, elle s'inscrit dans l'ambitieuse programmation culturelle de la Ville pour 2012 et 2013.

Cette exposition est le fruit d'une collaboration exemplaire avec le musée Fabre et l'agglomération de Montpellier autour d'une idée forte : établir une véritable circulation culturelle entre les deux métropoles au cours de l'été. Cette exposition est donc conçue comme un diptyque, Montpellier développant l'expansion du caravagisme dans l'Europe du sud, tandis que Toulouse, qui possède de merveilleux exemples du caravagisme nordique, rassemblera pour la première fois des chefs-d'œuvre des principaux maîtres hollandais et flamands de ce mouvement. Une même exposition répartie simultanément en deux lieux possède l'avantage d'ajouter les talents des équipes pour un rayonnement démultiplié au bénéfice des deux métropoles.

C'est également la première fois que le musée des Augustins, membre fondateur de FRAME en 1999, organise une grande exposition dans le cadre de ce réseau de musées franco-américain. Toulouse a tissé de multiples liens avec les États-Unis dans tous les domaines de l'industrie et de la recherche. Le retentissement probable de cette exposition, présentée en suivant à Los Angeles puis à Hartford (Etats-Unis), contribuera à faire connaître au public américain le patrimoine historique et artistique exceptionnel de la Ville de Toulouse, l'une des places fortes du caravagisme européen grâce au peintre Nicolas Tournier.

PIERRE COHEN,
Député-maire de Toulouse



© Montpellier Agglomération



© Marie de Toulouse / Direction de la communication

A gauche : Michel Hilaire
A droite : Axel Hémerly



Si le quatre centième anniversaire de la mort de Caravage célébré en 2010 a constitué l'occasion de spectaculaires expositions qui succédaient elles-mêmes aux prestigieuses rétrospectives de Milan, Rome, Naples ou New York, la France est restée curieusement à l'écart de ce mouvement alors même que Caravage y figure aujourd'hui parmi les peintres les mieux connus.

Seul le caravagisme en France a fait l'objet de présentations mémorables dans notre pays au cours du XX^{ème} siècle – que l'on se souvienne notamment des expositions *Valentin et les caravagesques français* en 1974 à Paris, *Seicento, le siècle de Caravage dans les collections françaises* présentée au Grand Palais à Paris en 1988-1989 qui recensait les richesses dans le domaine de la peinture italienne avec en bonne place la *Flagellation du Christ* de Caravage du musée des Beaux-Arts de Rouen, ou de l'exposition *Grand Siècle* au musée Fabre à Montpellier en 1993 qui comportait une section entièrement dédiée au caravagisme français.

Malgré cet intérêt évident pour l'influence du maître italien sur l'art de son temps, l'exposition de Montpellier et de Toulouse est la première jamais consacrée en France au mouvement caravagesque dans son ensemble.

Le projet de cette exposition a pris naissance vers le milieu des années 2000 à l'occasion des nombreux échanges entre conservateurs et directeurs de musées faisant partie du réseau FRAME (French Regional American Museum Exchange). Devant l'extraordinaire foisonnement des collections caravagesques conservées dans nos musées, l'idée s'est rapidement imposée de consacrer une vaste exposition à ce mouvement et d'opérer un premier choix d'œuvres significatives. Dans de très nombreux cas, nous avons à notre disposition des toiles de haute qualité permettant d'évoquer le parcours d'un très grand nombre de ses représentants. Afin de combler les inévitables lacunes nous avons rapidement opté pour une extension des prêts à d'autres institutions tant en Europe qu'en Amérique du nord. C'est ainsi que de nombreux tableaux incontournables en provenance de prestigieuses institutions comme le musée du Louvre à Paris, le musée du Prado à Madrid, la National Gallery de Londres, le Metropolitan Museum de New-York, la Galerie des Offices et le Palazzo Pitti à Florence sont venus compléter la sélection initiale.

Grâce à ces prêts d'œuvres exceptionnelles, cette exposition unique répartie en deux volets sur les deux capitales historiques du Languedoc - grande terre de caravagisme - permet en un parcours couvrant un demi-siècle de peinture de passer de Caravage à Georges de La Tour et de Velásquez à Rembrandt. On y voit se succéder les principaux lieutenants du maître lombard qui ne voulut pas d'élèves mais eut quantité d'admirateurs et de disciples : les Italiens Gentileschi (père et fille), Manfredi, Borgianni, Saraceni, Reni, Spada, Caracciolo, les Hollandais Bloemaert, Honthorst, Ter Brugghen, Baburen, Stom, Bijlert, les Français Valentin, Vouet, Vignon, Tournier, Régnier, les Flamands Jordaens, Seghers, Rombouts, Cossiers, Finson, le plus Italien des Espagnols, Ribera et bien d'autres.

L'originalité du propos de cette exposition consiste à explorer les marges du caravagisme en présentant des peintres qui ne sont pas habituellement associés au mouvement. Certes, le noyau dur en est constitué par les disciples les plus manifestement reconnus caravagesques, ses premiers suiveurs à Rome, les adeptes de la *Manfrediana methodus* ou les peintres de l'Ecole d'Utrecht, mais nous nous interrogeons également sur les liens paradoxaux entretenus par Guercino, Guido Reni, Rembrandt ou Georges de La Tour avec le caravagisme. De la même façon, si Rome est le centre névralgique du mouvement et de cette exposition, nous ouvrons des routes européennes passant par Naples, Gênes, Séville, Bruges, Utrecht, Anvers, Amsterdam, Aix-en-Provence ou Bologne. En revanche, c'est volontairement que nous ne traitons pas de l'épisode caravagesque en Languedoc, bien connu et représenté au sein de nos collections mais surtout constitué d'œuvres tardives et restées sans descendance.

L'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen* vise moins à apporter des révélations scientifiques malgré quelques belles découvertes, que de faire le point sur les recherches menées depuis une vingtaine d'années et qui n'avaient pas donné lieu à des bilans en France. Nous souhaitons qu'elle soit pour les visiteurs une fête pour les yeux comme l'expriment joliment les anglo-saxons, en associant aux chefs-d'œuvre de peintres plus ou moins connus du grand public, quelques icônes de la peinture universelle

MICHEL HILAIRE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Conservateur général du patrimoine,
directeur du musée Fabre de Montpellier Agglomération

AXEL HÉMERY, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Conservateur en chef du patrimoine,
directeur du musée des Augustins de Toulouse



Corps et Ombres

CARAVAGE
ET LE CARAVAGISME
EUROPÉEN

SOMMAIRE

1. Présentation de l'exposition <i>Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen</i>	7
2. Le parcours muséographique au musée Fabre de Montpellier Agglomération	9
3. Le parcours muséographique au musée des Augustins de Toulouse	21
4. Programme des activités culturelles au musée Fabre de Montpellier Agglomération	31
5. Programme des activités culturelles au musée des Augustins de Toulouse	32
6. Le Musée Fabre de Montpellier Agglomération	33
7. Le Musée des Augustins de Toulouse	34
8. Informations pratiques	35
9. FRAME, partenaire de l'exposition à Montpellier et à Toulouse	36
10. Le festival Radio France et le festival de musique de Maguelone, partenaires de l'exposition de Montpellier Agglomération	39
• Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon	39
• Festival de Maguelone	40
11. Autour de l'exposition : événements à Toulouse	41
12. Les soutiens de l'exposition	42
• Une exposition d'intérêt national	42
• Les partenaires de l'exposition	43
• Les mécènes de l'exposition au musée des Augustins de Toulouse	46



Corps et Ombres

CARAVAGE
ET LE CARAVAGISME
EUROPÉEN

1. PRÉSENTATION

Une collaboration inédite

Membres de l'organisme de coopération franco-américaine FRAME (French Regional American Museum Exchange), le musée Fabre de Montpellier Agglomération et le musée des Augustins de Toulouse s'associent pour proposer une exposition-événement consacrée au caravagisme européen, en collaboration avec le Los Angeles County Museum of Art et le Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford.

A la fois proches géographiquement et complémentaires par leurs collections, les deux grandes villes du Languedoc avaient toute légitimité à accueillir cette exposition. Alors que le musée des Augustins de Toulouse possède de merveilleux exemples du caravagisme nordique, le musée Fabre de Montpellier Agglomération conserve de très belles œuvres de ses représentants italiens, espagnols et français du XVII^{ème} siècle. Ces orientations ont déterminé une répartition naturelle constituant les deux volets d'une même exposition.

Rassemblant près de 140 chefs-d'œuvre des plus grands peintres du XVII^{ème} siècle grâce à la coopération de prestigieuses institutions internationales, l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen* témoigne de l'influence révolutionnaire du maître italien sur un demi-siècle de peinture.

À Montpellier, Caravage et les caravagesques du Sud

Au musée Fabre de Montpellier Agglomération, le caravagisme du sud est mis à l'honneur dans un parcours rassemblant près de 75 œuvres des plus grands maîtres. La salle introductive exceptionnelle expose les chefs-d'œuvre du **Caravage** dont plusieurs rarement vus en France. Si les œuvres de **Baglione, Saraceni, Orazio** ou **Artemisia Gentileschi** témoignent de l'immédiate influence du maître, une section est plus particulièrement consacrée à la peinture à Rome entre 1610 et 1630, ville depuis laquelle **Manfredi** et les peintres français (**Vouet, Valentin, Vignon**) contribuent à populariser les procédés chers au Caravage. La section suivante est spécialement dédiée à des peintres non retenus comme spécifiquement caravagesques mais ayant été tentés, à un moment de leur carrière, par le caravagisme (**Reni, Spada, Guercino, Strozzi** ou **Cairo**). L'empreinte du style caravagesque à Naples, puis en Espagne, est illustrée par des représentants de premier ordre : **Caracciolo, Velásquez, Zurbarán** et **Ribera**. Enfin, l'exposition s'achève magistralement avec l'un des plus illustres « peintres de la réalité » dont l'œuvre évoque naturellement celle de Caravage : le français **Georges de La Tour**.

À Toulouse, le caravagisme du Nord

Au musée des Augustins, le rassemblement des chefs-d'œuvre des principaux maîtres du caravagisme nordique est un événement puisque le mouvement n'a jamais été étudié en tant que tel en France. L'exposition fait une place de choix à l'Ecole d'Utrecht, la plus indiscutablement influencée par l'héritage de Caravage à travers ses trois plus grands représentants : **Ter Brugghen, Baburen** et le

gracieux **Honthorst**. Rendant justice à un peintre trop méconnu, une salle monographique est dédiée à **Matthias Stom**, dont les visiteurs découvriront plusieurs chefs-d'œuvre saisissants. Les caravagesques flamands (**Seghers, Cossiers...**) ne sont pas oubliés. Enfin, l'exposition évoque l'incontournable figure de **Rembrandt** et ses mystérieuses atmosphères caravagesques.

Un événement franco-américain

Cet événement a vu le jour au sein du réseau FRAME, fédération de vingt-six musées de France et d'Amérique du Nord qui favorise la coopération culturelle dans un contexte d'échanges bilatéraux et encourage les partenariats entre ses membres.

Le public américain pourra découvrir une synthèse de l'exposition au Los Angeles County Museum of Art (LACMA) du 11 novembre 2012 au 10 février 2013, puis au Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford, du 8 mars au 16 juin 2013, musées membres de FRAME et partenaires de l'exposition.

PRÈS DE 140 CHEFS-D'ŒUVRE au total provenant de grands musées français tels que le musée du Louvre à Paris, les musées des Beaux-Arts de Lille, Lyon, Rouen, Grenoble, etc., et de prestigieuses institutions étrangères telles que la National Gallery à Londres, le musée du Prado à Madrid, la Fondation Longhi et la Galerie des Offices à Florence, le Los Angeles County Museum of Art, le Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford, le Metropolitan Museum of Art à New York, le Cleveland Museum of Art...

12 SECTIONS COMPLÉMENTAIRES MAIS AUTONOMES réparties en 6 sections dans chacun des deux musées.

LA RESTAURATION D'UNE ŒUVRE EXCEPTIONNELLE : *Le Vieilleur* de Georges de La Tour du musée des Beaux-Arts de Nantes, présentée à Montpellier.

L'ACQUISITION D'UNE ŒUVRE INÉDITE : *La Lamentation sur le Christ Mort* de Leonello Spada (Bologne 1576 – Parme 1622), présentée à Montpellier.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

- Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre de Montpellier Agglomération,
- Axel Hémerly, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Augustins de Toulouse.

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

- Michel Hilaire, conservateur général du patrimoine, directeur du musée Fabre de Montpellier Agglomération,
- Axel Hémerly, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Augustins de Toulouse,
- Olivier Zeder, conservateur en chef du patrimoine au musée Fabre de Montpellier Agglomération,
- Jean-Patrice Marandel, The Robert H. Ahmanson Chief Curator of European Art au Los Angeles County Museum of Art,
- Eric Zafran, Curator of European Art au Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford.

TARIF SPÉCIAL

A l'occasion de l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen*, le billet d'entrée de l'exposition dans l'un des musées donne accès à un billet à tarif réduit dans l'autre musée.



Corps et Ombres

CARAVAGE
ET LE CARAVAGISME
EUROPÉEN

2. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE AU MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Section 1 - Caravage

Événement exceptionnel depuis la section consacrée à sa période napolitaine au Grand Palais en 1985-86, la section introductive expose les chefs-d'œuvre de Caravage. Le défi majeur consistait à réunir un nombre significatif de ses œuvres, condition pour comprendre l'ampleur du phénomène caravagesque dans son ensemble et son succès durant les premières décennies du XVII^{ème} siècle. Grâce à la participation généreuse de grandes institutions qui ont compris d'emblée l'ambition du projet, un nombre important d'originaux du maître ont pu être réunis et permettent d'évoquer par étape sa fulgurante carrière. *Le Jeune garçon mordu par un lézard* (Florence, Fondation Longhi) est typique de ses scènes de genre de jeunesse destinées au commerce d'art, avec son coloris clair, son cadrage rapproché, le rapport entre figure et nature morte et le regard insistant du garçon. Quelques années plus tard, des œuvres beaucoup plus complexes, innovent dans la représentation sacrée par une lumière directionnelle qui confère aux figures une étonnante présence physique. C'est le cas du *Saint François en extase* en provenance du Wadsworth Atheneum Museum of Art de Harford et du *Sacrifice d'Isaac*, toile universellement reconnue comme étant l'une des plus hautes créations du maître lombard et dont la Galerie des Offices à Florence a accepté de se séparer pour cette exposition. *L'Ecce Homo* (Gênes, Palazzo Bianco) et le *Saint François* (Crémone, Pinacoteca Ala Ponzone) datent de la maturité de Caravage. Le clair-obscur est accentué et fait saillir les formes sculpturales. Accusé de meurtre en 1606, l'artiste fuit Rome et s'installe à Naples. *La Flagellation du Christ* (Rouen, musée des Beaux-Arts), peinte au début de son séjour offre une synthèse remarquable entre naturalisme et classicisme à travers la force du clair-obscur. *L'Amour endormi* (Florence, Palazzo Pitti) témoigne de son séjour parmi les chevaliers de Malte à La Valette. Enfin, vers 1609-1610, la *Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste* (Londres, National Gallery) et le *Reniement de saint Pierre* (New York, Metropolitan Museum of Art) illustrent son ultime production par la simplification radicale des procédés picturaux, le clair-obscur dramatique et l'humeur mélancolique. En 1610, le peintre meurt d'une fièvre maligne à Porto-Ercole en essayant de regagner Rome.



Le Sacrifice d'Isaac,
Michelangelo Merisi dit Caravage (1571 - 1610)

Vers 1603, huile sur toile - Florence, Galerie des Offices

© 2011. Photo SCALA, Florence - courtesy of the Ministero per i Beni e le Attività Culturali

L'épisode célèbre tiré de la Genèse, qui montre Abraham prêt à sacrifier son fils unique sur ordre de Dieu avant qu'un ange ne l'arrête, fut souvent abordé par les artistes. Comme à son habitude, Caravage bouleverse tous les codes établis et resserre considérablement l'action sur les trois protagonistes formant une frise monumentale tout près du rebord de la toile. La force inouïe de la composition réside essentiellement dans l'enchaînement des gestes et les échanges de regards. La sombre détermination

du patriarche qui se retourne, étonné, vers l'ange, et la protestation désespérée d'Isaac, constituent indéniablement une innovation de la part de Caravage, tout comme son intuition géniale du geste fort (le saisissement du bras) qui instaure un dialogue direct et immédiat avec le spectateur.

Section 2 - Le premier cercle de disciples romains

La force inouïe de la manière de Caravage crée véritablement une onde de choc parmi ses contemporains en entraînant à sa suite un certain nombre d'artistes italiens, d'âges et de formations diverses ; des artistes qui se montrèrent sensibles à certains aspects de son langage naturaliste sans que l'on puisse clairement évoquer une école. Malgré son inimitié légendaire pour Caravage, Baglione expérimente dans le *Saint François en extase* (Los Angeles County Museum of Art), le style ténébriste dont il ne sut jamais véritablement mesurer la portée. Marqué par sa formation maniériste Orazio Gentileschi a lui aussi côtoyé directement le maître lombard, lui empruntant ses thèmes (*Saint François soutenu par un ange* du musée du Prado de Madrid) et ses procédés picturaux tout en restant fidèle à un luminisme clair, une élégance et des raffinements de textures qui sont un peu sa marque de fabrique. Sa fille, Artemisia Gentileschi, en donnera une interprétation personnelle, plus sensuelle, à l'image de la *Danaë* du Saint Louis Art Museum. Séjournant en Espagne pendant les années de gloire de Caravage, le romain Borgianni s'approche au plus près de sa manière immédiate et contrastée dans son spectaculaire *David et Goliath* (Accademia de San Fernando, Madrid). Malgré son utilisation d'une lumière ciblée et le rendu naturaliste de certains détails, Saraceni privilégie, pour sa part, une exécution soignée et délicate et des colorations intenses qui trahissent ses origines vénitienes (*Martyre de Sainte Cécile* au Los Angeles County Museum of Art). Enfin, le mystérieux Pensionnaire de Saraceni, si sensible d'ordinaire aux morceaux de nature, livre dans le *Reniement de Saint Pierre* prêté par le musée de la Chartreuse de Douai, l'un des plus formidables tableaux caravagesques, d'un grand raffinement poétique.



Judith et sa servante
Orazio Gentileschi (1565 - 1639)
Vers 1621-1624, huile sur toile
Hartford, C.T. Wadsworth
Atheneum Museum of Art ; The
Ella Gallup Sumner and Mary
Catlin Sumner Collection Fund.,
1949.52

© Photo Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, CT.

Cette œuvre constitue l'une des représentations les plus soigneusement construites qui ait été faite de l'héroïne Judith au moment où elle vient de décapiter Holopherne. La disposition des deux figures féminines évoque moins la nécessité d'une fuite rapide que l'intention créative de l'artiste de souligner l'intensité dramatique du moment par une composition pyramidale. Plusieurs auteurs ont daté

l'œuvre des années du séjour d'Orazio Gentileschi à Rome, la situant dans la période où il partageait son atelier avec sa fille Artemisia, entre 1611 et 1612. La datation s'est fondée sur une compréhension tacite du tableau comme œuvre spécifiquement caravagesque avec son utilisation d'une lumière éclatante comme pour faire surgir les protagonistes d'un arrière-plan obscur.

Section 3 - La peinture à Rome de 1610 à 1630

La troisième section de l'exposition, la plus fournie en nombre de tableaux, entend offrir un panorama riche et varié de la création à Rome durant les deuxième et troisième décennies du Seicento. On y retrouve en bonne place Bartolomeo Manfredi qui diffuse avec plus de finesse et de sensibilité la manière de Caravage (*Le Triomphe de David* prêté par le musée du Louvre) et qui de ce fait séduit de nombreux étrangers, surtout français, de passage dans la ville Eternelle. Ses scènes de tavernes mêlant soldats, buveurs, musiciens et incidemment la figure d'un apôtre réunis autour d'un bas relief antique furent vite imitées par les français Valentin, Tournier ou Régnier ; chacun apportant une note particulière selon son tempérament allant de la truculence à la sourde mélancolie. Dans ce creuset unique que constitue la Rome d'alors, bien d'autres modèles s'offrent aux artistes, Saraceni (très francophile comme le rapporte Baglione), Ribera (artiste justement réévalué ces dernières années) et évidemment Caravage lui-même (à travers ses retables laissés dans les églises et les tableaux de collections privées). Les jeunes peintres continuent de se confronter à son œuvre avec sérieux et indépendance (Nicolas Régnier ou Simon Vouet) ou de façon plus instinctive et brouillonne (Claude Vignon). Bien vite pourtant, sous la triple influence de la culture classique, de l'art bolonais (Guido Reni) et de la couleur de Venise, le style de tous ces artistes évolue, donnant naissance à un art plus mesuré, plus policé, d'un grand raffinement de palette et de textures (*Judith* de Valentin à Toulouse). Le *David* de Régnier du musée des Beaux-Arts de Dijon est un bel exemple de ce « caravagisme de séduction » qui introduit logiquement la section suivante consacrée à la « tentation caravagesque ». Deux tableaux célèbres de belle qualité mais toujours restés anonymes complètent naturellement cette section : *Hérodiade portant la tête de saint Jean-Baptiste* du musée Fabre et *le Souper à Emmaüs* du musée des Beaux-Arts de Nantes.



Bacchus et un buveur

Bartolomeo Manfredi (1582 - 1622)

1620-1621, huile sur toile

Rome, Galleria Nazionale d'Arte Antica, Palais Barberini

© 2012, Photo, SCALA Group, Florence - courtesy of the Ministero Beni e Att. Culturali

Sur un fond de mur nu, Bacchus et un soldat se livrent à une étrange chorégraphie. La confrontation d'un dieu antique et d'un lansquenet en uniforme place d'emblée la scène dans le registre de l'allégorie et non de la scène de genre. Tous les commentateurs ont évoqué au sujet de *Bacchus et un buveur* les premiers tableaux de Caravage. Le geste consistant à presser le raisin pour en recueillir le nectar a été adopté par plusieurs caravagesques nordiques. On le recense chez Bijlert, Sandrart, Couwenbergh, Ter Brugghen et Honthorst. Cette œuvre fascinante est l'un des témoignages les plus sensuels de l'art de Manfredi qui a compris avec une grande finesse la faculté du maître lombard à confronter les modèles de beauté traditionnels à la réalité de la rue.

Section 4 - La tentation caravagesque auprès des peintres classiques ou baroques

Cette section de l'exposition est spécialement dédiée à des peintres qui ne sont pas traditionnellement associés au caravagisme mais qui ont été séduits plus ou moins brièvement par le prestige de la *pittura al naturale*. Autour du célèbre *David vainqueur de Goliath* de Guido Reni exécuté dans un esprit d'émulation avec le maître lombard seront rassemblées des œuvres de Cigoli, Guercino, Coccapani, Tornioli et Spada, dont l'extraordinaire *Lamentation sur le Christ mort* est récemment entrée dans les collections du musée Fabre. La présence de deux chefs-d'œuvre de Strozzi et d'Assereto en provenance des musées de Grenoble et de Marseille permet d'évoquer le foyer génois, un des plus brillants à l'époque. Celui-ci est marqué par le caravagisme, non seulement par la présence précoce, en Ligurie, d'originaux ou de copies de Caravage mais aussi par les nombreux échanges entre artistes locaux et étrangers ralliés à l'esthétique caravagesque. L'admirable *Saint Sébastien soigné par sainte Irène* de Francesco Cairo (musée des Beaux-Arts de Tours) permet de comprendre comment ce milanais profondément imprégné par la tradition de la peinture lombarde se laisse tenter au cours des années 1630 par le naturalisme caravagesque transmis par les nombreux suiveurs italiens et français du maître. Enfin le *David* de Guido Cagnacci en provenance du J. Paul Getty Museum de Los Angeles montre encore au milieu du siècle la fascination pour les sujets typiquement caravagesques mais entièrement reformulés dans un souci d'élégance et de faste coloré.



David vainqueur de Goliath
Guido Reni (1575 - 1642)
Vers 1605, huile sur toile
Paris, Musée du Louvre, Département des Peintures

© RMN / Gérard Blot

Si le *David vainqueur de Goliath* du musée du Louvre semble marquer, dans un premier temps, l'adhésion de Guido Reni à la poétique de Caravage - clair-obscur dramatique, modèle d'atelier, espace neutre et indéterminé -, un examen plus attentif montre combien il s'en éloigne. Reni met l'accent sur les belles matières tactiles qui distraient d'emblée le regard en exaltant les lignes du corps et souligne particulièrement le contraste entre la tête monstrueuse, ouvertement blessée, du géant et celle languide et juvénile du héros. Loin du caractère sombre et introspectif du maître Lombard, le *David* de Reni frappe par son attitude presque désinvolte, à la limite de la satire.

MONTPELLIER AGGLOMÉRATION ACQUIERT UNE ŒUVRE INÉDITE [Présentée dans la section 4]



La Lamentation sur le Christ mort,
Leonello Spada (1576 - 1622)
Vers 1610-1611, huile sur toile
Montpellier, musée Fabre

À l'occasion de cette exposition-événement, Montpellier Agglomération a fait l'acquisition d'une œuvre inédite : *La Lamentation sur le Christ Mort* (vers 1610-1611) de Leonello Spada, classée par le Ministère de la Culture « œuvre d'intérêt patrimonial majeur » en juin 2011. Cette œuvre exceptionnelle d'un montant de 800 000 € a été financée à hauteur de 240 000 € par Montpellier Agglomération, incluant 35 799€ (Etat) et 41 668 € (Région Languedoc-Roussillon) au titre du FRAM Languedoc-Roussillon et avec le soutien du Fonds du Patrimoine du Ministère de la Culture (150 000 €) et de nombreux mécènes qui ont pu bénéficier d'une défiscalisation de 90%. Ce tableau vient ainsi compléter la collection des peintures italiennes du XVII^{ème} siècle du musée Fabre de Montpellier Agglomération.

Cet important tableau, récemment entré dans les collections du musée, a fait partie des collections Chigi, une des plus importantes familles romaines du XVII^{ème} siècle dont est issu le pape Alexandre VII. Après la cession d'une grande partie des collections et du palais à l'État italien en 1918, le tableau resta propriété familiale, avant d'être acquis par un collectionneur romain.

L'épisode célèbre, raconté par les quatre évangélistes, illustre le moment où Jésus, descendu de la croix, est roulé dans un linceul et pleuré par saint Jean, la Vierge, Marie-Madeleine, Nicodème et Joseph d'Arimathie. Ce dernier, disciple en secret de Jésus, avait obtenu de Pilate l'autorisation d'ensevelir le corps.

C'est probablement alors que Spada est présent à Rome, vers 1610-1611, qu'il convient de placer le tableau, quand, mis au contact du naturalisme puissant et agressif de Merisi, l'artiste se rallie à l'esthétique caravagesque. Le luminisme dramatique, l'austérité de la palette colorée qui joue sur des accords assourdis de jaune, de vert, de gris-bleu, la touche vibrante du fond qui évoque la paroi rocheuse du tombeau, l'expression grave et dépouillée des figures, la simplicité et la monumentalité de la composition sont les signes patents de cette tentation caravagesque.

Dans le cadre de sa politique culturelle, Montpellier Agglomération investit au quotidien pour atteindre ses objectifs : proposer une offre de qualité sur son territoire, tout en permettant l'accès à la culture par le plus grand nombre. Pour garantir la qualité de l'offre culturelle mise à la disposition du public, Montpellier Agglomération mène également une importante politique d'acquisition, et se place parmi les rares collectivités françaises à accompagner son musée des Beaux-arts dans l'enrichissement de son fonds permanent. **Depuis 2003, elle a ainsi mobilisé 400 000 € en moyenne chaque année pour l'acquisition d'œuvres d'artistes de renom. En 2012, Montpellier Agglomération prévoit d'allouer exceptionnellement 750 000 € pour compléter le fonds permanent du musée.**

Les mécènes qui ont soutenu cette acquisition :

MADELEINE CAVALIER



BANQUE DUPUY, DE PARSEVAL



FONDATION TYPHAINE



CAISSE D'EPARGNE LR



GROUPE FAYAT
BEC CONSTRUCTION LR-FAYAT



FDI GROUPE



OC SANTE

Section 5 - La diffusion du caravagisme à Naples et en Espagne

La cinquième section consacrée à Naples et à l'Espagne aborde la diffusion du naturalisme caravagesque dans ce grand port méridional lui-même sous domination espagnole : l'irruption de Caravage sur la scène napolitaine modifie en profondeur les codes picturaux en vigueur en renouvelant l'iconographie et en mettant l'accent sur la vérité des figures par un clair-obscur dramatique. De nombreux artistes accueillirent avec enthousiasme ce nouveau langage moderne comme Caracciolo (*Noli me tangere* du Museo Civico du Prato) ou Vitale (*Saint Pierre délivré de prison* de la collection Cacaault au musée des Beaux-Arts de Nantes). Le Valencien Ribera, protagoniste incontournable de la scène romaine, va s'établir à Naples en 1616 où son austère naturalisme s'enrichira peu à peu d'apports nouveaux (le colorisme vénitien, l'art bolonais) donnant naissance à une manière plus noblement équilibrée et classique (*Sainte Marie l'Égyptienne du musée Fabre*). Le mystérieux Maître de l'Annonce aux bergers (présent par un de ses meilleurs tableaux prêté par le musée Granet d'Aix en Provence) forge son style devant l'exemple de Caracciolo et de Ribera et perpétue à Naples un naturalisme rustique associant ange, bergers et moutons (d'où son nom) qui devait séduire les élites de la ville. Des artistes plus jeunes comme Cavallino ou De Bellis montrent une évolution notable vers un caravagisme plus apaisé et sensible. Le calabrais Mattia Preti revisite avec distance dans sa jeunesse des thèmes typiquement caravagesques qui commencent à passer de mode (*Le Concert* du musée Thyssen-Bornemisza à Madrid). Quant aux deux héros de la peinture espagnole du siècle d'or, Velásquez et Zurbarán, ils sont évoqués par deux chefs-d'œuvre de jeunesse : *L'Apôtre Saint Thomas* (musée des Beaux-Arts d'Orléans) ou l'extraordinaire *Saint Sérapion* du Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford.



Saint Sérapion

Francisco de Zurbarán (1598 - 1664)

1628, huile sur toile

Hartford, C.T. Wadsworth Atheneum Museum of Art ; The Ella Gallup Sumner and Mary Catlin Sumner Collection Fund., 1951.40.

© Photo Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, CT

Peint pour un monastère sévillan, le *Saint Sérapion* est une œuvre majeure du début de la carrière de Francisco de Zurbarán. Comme souvent, Zurbarán choisit de ne pas représenter les épisodes les plus sanglants du martyre de Sérapion (son éviscération et sa décapitation) et se concentre au contraire sur son visage douloureux et l'abandon de celui-ci sur son bras enchaîné. Le cadrage et le blanc du vêtement se détachant sur un fond uniformément noir saisissent par leur intensité spirituelle. L'œuvre constitue par la puissance dramatique du clair-obscur et la franchise du regard un bel hommage à l'art de Caravage lui-même.

Section 6 - Georges de la Tour, peintre de la réalité

L'exposition de Montpellier se termine par une section dédiée à Georges de La Tour qui fait pendant à celle consacrée à Caravage en ouverture. Ces deux artistes sont des conquêtes de l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle dont les tableaux peu nombreux (une quarantaine pour La Tour, une soixantaine pour Caravage) suscitent un intérêt passionné de la part de la critique internationale. En outre la simplification des procédés picturaux, la dimension profondément humaine et spirituelle de leurs tableaux touchent avec la même intensité la sensibilité contemporaine. Le Lombard comme le Lorrain demeurent des cas tout à fait singuliers dans le contexte de la peinture européenne du XVII^{ème} siècle. Pour expliquer la forte empreinte caravagesque dans l'œuvre de La Tour plusieurs historiens d'art ont supposé un voyage outre-monts entre 1610 et 1616 date à laquelle il est fait mention de l'artiste dans sa petite cité natale de Vic. **Grâce, là encore, à une collaboration exemplaire entre musées français et américains, ont pu être rassemblées à Montpellier quelques-unes des toiles les plus célèbres de l'artiste appartenant à sa période diurne comme : *Saint Jacques le mineur* du musée Toulouse Lautrec d'Albi, le couple de Vieillards du Fine Arts Museum de San Francisco, peu vu en Europe, l'extraordinaire *Vielleur* de Nantes spécialement restauré pour l'occasion, ou encore le fameux *Tricheur à l'as de carreau* du Louvre dont la thématique replonge immédiatement les visiteurs dans la poésie caravagesque. Pour illustrer la période nocturne qui commence à émerger dans son œuvre à la fin des années 1630, sont présentés *La Madeleine à la flamme fumante* (Los Angeles County Museum of Art) et *Le Nouveau-né* (musée des Beaux-Arts de Rennes) dont la géométrie pure et le caractère intemporel ne cessent de solliciter notre regard moderne.**



***Le Tricheur à l'as de carreau*
Georges de La Tour (1593 -
1652)**

**2^{ème} quart du XVII^{ème} siècle,
huile sur toile
Paris, Musée du Louvre,
Département des Peintures**

© RMN / Gérard Blot

Le thème du jeu, à l'œuvre dans *Le Tricheur à l'as de carreau* de Georges de La Tour, est avec celui de la prédiction par les bohémiennes l'un de ceux auxquels les caravagesques s'arrêtaient le plus volontiers. La Tour prend prétexte de son sujet pour donner toute la mesure de son art : chaque centimètre d'étoffe, chaque perle, chaque

pièce de passementerie est un chef-d'œuvre. L'observation des carnations et de la structure des visages est si précise qu'elle contient, implicite, la caractérologie moralisée si courante à cette époque. Le peintre de la réalité offre ainsi une parabole désenchantée : le dadais a consenti à sa perte et les rusés mènent le monde.

Liste des œuvres présentées au musée Fabre de Montpellier Agglomération

Section 1- Caravage

Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Jeune garçon mordu par un lézard</i> Huile sur toile, 0.65 x 0.53 m, vers 1594	Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>L'Amour endormi</i> , 1608 Huile sur toile, 0.72 x 1.05 m Galleria Palatina, Palazzo Pitti, Florence, Italie	Guy FRANCOIS <i>Sainte Madeleine repentante</i> , vers 1620 Huile sur toile, 1.05 x 0.83 m Département des Peintures, Musée du Louvre, Paris, France
Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi, Florence, Italie	Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste</i> Huile sur toile, 0.91 x 1.06 m, vers 1609 - 1610 The National Gallery, Londres, Grande-Bretagne	Artemisia GENTILESCHI <i>Danaë</i> , vers 1612 Huile sur cuivre, 0.41 x 0.53 m Saint Louis Art Museum, Saint Louis, Etats-Unis
Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>L'Extase de saint François</i> , vers 1595-96 Huile sur toile, 0.92 x 1.27 m, Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Etats-Unis	Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Le Reniement de saint Pierre</i> , vers 1609-1610 Huile sur toile, 0.94 x 1.25 m The Metropolitan Museum of Art, New York, Etats-Unis	Orazio GENTILESCHI <i>Saint François et l'Ange</i> , vers 1607 Huile sur toile, 1.26 x 0.98 m Musée National du Prado, Madrid, Espagne
Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Le Sacrifice d'Isaac</i> , vers 1603 Huile sur toile, 1.04 x 1.35 m Galleria degli Uffizi, Florence, Italie	Louis FINSON d'après l'original perdu de Caravage <i>La Madeleine en extase</i> , avant 1613 Huile sur toile, 1.26 x 1 m Musée des Beaux-Arts, Marseille, France	Orazio GENTILESCHI <i>Judith et sa servante</i> , vers 1621- 1624 Huile sur toile, 1.36 x 1.59 m Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Etats-Unis
Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Ecce Homo</i> , vers 1605-1606 Huile sur toile, 1.28 x 1.03 m Palazzo Bianco, Musei di Strada Nuova, Gênes, Italie		Orazio GENTILESCHI <i>Danaë</i> , vers 1623 Huile sur toile, 1.62 x 2.28 m The Cleveland Museum of Art, Cleveland, Etats-Unis
Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>Saint François en méditation sur le crucifix</i> , vers 1606 Huile sur toile, 1.28 x 0.90 m Museo Civico Ala Ponzone, Crémone, Italie		
Michelangelo Merisi dit CARAVAGE <i>La Flagellation du Christ</i> , vers 1606-1607 Huile sur toile, 1.34 x 1.75 m Musée des Beaux-Arts, Rouen, France		

Section 2 – Le premier cercle de disciples romains

Giovanni BAGLIONE <i>L'Extase de saint François</i> , 1601 Huile sur toile, 1.57 x 1.15 m, Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, Etats-Unis	PENSIONANTE DEL SARACENI <i>Le Reniement de saint Pierre</i> , 1615-1625 Huile sur toile, 0.98 x 1.28 m Musée de la Chartreuse , Douai, France
Orazio BORGIANNI <i>David et Goliath</i> , vers 1605-1610 Huile sur toile, 1.19 x 1.43 m Museo de la Real Academia de Bellas Artes de San Fernando, Madrid, Espagne	Orazio RIMALDI <i>Dédale et Icare</i> , vers 1625 Huile sur toile, 1.32 x 0.96 m Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Etats-Unis

Carlo SARACENI
Le Martyre de sainte Cécile, vers 1610
Huile sur toile, 1.36 x 0.98 m
Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, Etats-Unis

Carlo SARACENI
La Sainte Famille dans l'atelier de saint Joseph, vers 1615
Huile sur toile, 1.13 x 0.84 m
Wadsworth Atheneum Museum of Art, Hartford, Etats-Unis

Carlo SARACENI
Judith et la tête d'Holopherne, vers 1618
Huile sur toile, 0.95 x 0.77 m
Fondazione di Studi di Storia dell'Arte Roberto Longhi, Florence, Italie

Attribué à Giovanni SERODINE
Saint Marguerite ressuscite un jeune homme, vers 1624
Huile sur toile, 1.31 x 1.05 m
Musée National du Prado, Madrid, Espagne

Section 3- La Peinture à Rome de 1610 à 1630

Attribué à Maître à la Chandelle
Saint Sébastien soigné par sainte Irène, deuxième quart du XVII^{ème} siècle
Huile sur toile, 1.30 x 1.70 m
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux, France

Bartolomeo MANFREDI
Jésus chassant les marchands du temple, vers 1616 - 1617
Huile sur toile, 1.62 x 2.44 m
Musée des Beaux-Arts et de l'Archéologie, Libourne, France

Bartolomeo MANFREDI
Le Triomphe de David, vers 1616 - 1618
Huile sur toile, 1.28 x 0.97 m
Département des Peintures, Musée du Louvre, Paris, France

Bartolomeo MANFREDI
Bacchus et un buveur, vers 1621-1622
Huile sur toile, 1.32 x 0.96 m
Galleria d'Arte Antica, Palais Barberini, Rome, Italie

Nicolas REGNIER
Soldats jouant aux dés la tunique du Christ, vers 1618
Huile sur toile, 1.35 x 1.90 m
Palais des Beaux-Arts, Lille, France

Nicolas REGNIER
Saint Matthieu et l'ange, vers 1620-1622
Huile sur toile, 1.08 x 1.12 m
The John and Mable Ringling Museum of Art, Sarasota, Etats-Unis

Nicolas REGNIER
Saint Sébastien soigné par sainte Irène, vers 1624-1626
Huile sur toile, 1.48 x 1.99 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen, France

Nicolas REGNIER
David avec la tête de Goliath, vers 1626-1630
Huile sur toile, 1.32 x 1.04 m
Musée des Beaux-arts, Dijon, France

Nicolas TOURNIER
Le Reniement de saint Pierre, vers 1625
Huile sur toile, 1.60 x 2.40 m
High museum of Art, Atlanta, Etats-Unis

Valentin de BOULOGNE
David avec la tête de Goliath et deux soldats, vers 1620-1622
Huile sur toile, 0.99 x 1.34 m
Musée Thyssen-Bornemisza, Madrid, Espagne

Valentin de BOULOGNE
Judith, vers 1625-1628
Huile sur toile, 0.97 x 0.74 m
Musée des Augustins, Toulouse, France

Valentin de BOULOGNE
Réunion de musique, vers 1626
Huile sur toile, 1.11 x 1.46 m
Los Angeles County Museum of Art, Los Angeles, Etats-Unis

Claude VIGNON
Le Martyre de saint Matthieu, 1617
Huile sur toile, 1.42 x 0.96 m
Musée des Beaux-Arts, Arras, France

Aubin VOUET
David tenant la tête de Goliath, vers 1620-1621
Huile sur toile, 1.17 x 0.89 m
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux, France

Simon VOUET
Portrait présumé d'Aubin Vouet, vers 1615-1620
Huile sur toile, 0.64 x 0.48 m
Musée Réattu, Arles, France

Simon VOUET
La Diseuse de bonne aventure, vers 1620
Huile sur toile, 1.20 x 1.70 m
Musée des Beaux-arts du Canada, Ottawa, Canada

Simon VOUET
Saint Jérôme et l'ange, vers 1622
Huile sur toile, 1.45 x 1.80 m
The National Gallery of Art,
Washington, Etats-Unis

ANONYME Français
Le Souper à Emmaüs
Huile sur toile, 2.04 x 1.54 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes,
France

ANONYME
*Hérodiade portant la tête de saint
Jean-Baptiste*, vers 1625-1630
Huile sur toile, 1.16 x 0.95 m
Musée Fabre, Montpellier, France

Section 4 - La Tentation caravagesque auprès des peintres classiques ou baroques

Gioacchino ASSERETO
Tobie rend la vue à son père, vers
1630
Huile sur toile, 1.46 x 1.99 m
Musée des beaux-arts, Marseille,
France

Guido CAGNACCI
David avec la tête de Goliath, vers
1655
Huile sur toile, 1.08 x 0.86 m
The J. Paul Getty Museum, Los
Angeles, Etats-Unis

Francesco CAIRO
*Saint Sébastien soigné par sainte
Irène*, vers 1635
Huile sur toile, 0.68 x 0.84 m
Musée des Beaux-Arts, Tours,
France

Angelo CAROSELLI
Sainte Catherine d'Alexandrie,
vers 1615-1620
Huile sur toile, 0.63 x 0.48 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes,
France

Ludovico Cardi dit IL CIGOLI
Ecce Homo
Huile sur toile, 1.83 x 1.45 m
Musée Fabre, Montpellier, France

Sigismondo COCCAPANI
L'Extase de saint François, vers
1635
Huile sur toile, 0.74 x 0.86 m
Musée de la Chartreuse, Douai,
France

Giovanni Francesco Barbieri dit
LE GUERCHIN
Saint François en méditation,
1618-1620
Huile sur toile, 0.63 x 0.52 m
Musée Fabre, Montpellier, France

Giovanni Francesco Barbieri dit
LE GUERCHIN
*Salomé recevant la tête de saint
Jean-Baptiste*, 1637
Huile sur toile, 1.39 x 1.75 m
Musée des Beaux-Arts, Rennes,
France

Giovanni LANFRANCO
*David tirant la tête de
Goliath*, 1616-1617
Huile sur toile, 1.30 x 1.52 m
Fondazione di Studi di Storia
dell'Arte Roberto Longhi,
Florence, Italie

Guido RENI
David vainqueur de Goliath, vers
1605
Huile sur toile, 2.37 x 1.37 m
Département des Peintures,
Musée du Louvre, Paris, France

Leonello SPADA
La Lamentation sur le Christ mort,
vers 1610-1611
Huile sur toile, 1.20 x 1.58 m
Musée Fabre, Montpellier, France

Bernardo STROZZI
Les Pèlerins d'Emmaüs, vers
1633
Huile sur toile, 1.24 x 1.72 m
Musée des Beaux-Arts, Grenoble,
France

Niccolo TORNIOLI
La Conversion de saint Matthieu,
vers 1636
Huile sur toile, 2.17 x 3.29 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen,
France

Section 5 – La Diffusion du caravagisme à Naples et en Espagne

Antonio DE BELLIS
Saint Sébastien
Huile sur toile, 1.30 x 1.05 m
Musée des Beaux-Arts, Orléans,
France

Giovan Battista CARACCILO
dit il Battistello
Noli me tangere, vers 1618-1620
Huile sur toile, 1.09 x 1.30 m
Museo Civico, Prato, Italie

Bernardo CAVALLINO
Christ mort
Huile sur toile, 0.35 x 0.43 m
Musée des Beaux-Arts, Grenoble,
France

Luca GIORDANO
Le Bon samaritain, vers 1650
Huile sur toile, 1.36 x 1.67 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen,
France

Maître de l'Annonce aux bergers
Les Noces de Jacob et Rachel
Huile sur toile, 1.78 x 2.56 m
Musée Granet, Aix-en-Provence,
France

Mattia PRETI dit il Cavaliere
Calabrese
Le Concert, vers 1630-1635
Huile sur toile, 1.07 x 1.45 m
Musée Thyssen-Bornemisza,
Madrid, Espagne

Jusepe de RIBERA
Le Goût, vers 1614-1616
Huile sur toile, 1.13 x 0.88 m
Wadsworth Atheneum Museum
of Art, Hartford, Etats-Unis

Jusepe de RIBERA
Saint Paul et saint Pierre, vers
1616-1617
Huile sur toile, 1.26 x 1.12 m
Musée des Beaux-Arts,
Strasbourg, France

Jusepe de RIBERA
Sainte Marie L'Egyptienne, 1641
Huile sur toile, 1.32 x 1.08 m
Musée Fabre, Montpellier, France

Diego VELASQUEZ
L'Apôtre saint Thomas, vers 1619
Huile sur toile, 1.05 x 0.85 m
Musée des Beaux-Arts, Orléans,
France

Filippo VITALE
*Saint Pierre délivré de prison par
un ange*
Huile sur toile, 1.29 x 1.54 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes,
France

Francisco de ZURBARAN
Saint Sérapion, 1628
Huile sur toile, 1.20 x 1.04 m
Wadsworth Atheneum Museum
of Art, Hartford, Etats-Unis

Section 6 - Georges de La Tour, peintre de la réalité

Georges de LA TOUR
Vieillard, vers 1618-1619
Huile sur toile, 0.91 x 0.60 m
Fine Arts Museums, San
Francisco, Etats-Unis

Georges de LA TOUR
Vieille femme, vers 1618-
1620
Huile sur toile, 0.91 x 0.60 m
Fine Arts Museums, San
Francisco, Etats-Unis

Georges de LA TOUR
Le Joueur de Vielle, vers 1630
Huile sur toile, 1.62 x 1.05 m
Musée des Beaux-Arts, Nantes,
France

Georges de LA TOUR
Saint Jacques Le Mineur, vers
1624
Huile sur toile, 0.65 x 0.52 m
Musée Toulouse Lautrec, Albi ,
France

Georges de LA TOUR
Le Tricheur à l'as de carreau, vers
1630-1635
Huile sur toile, 1.06 x 1.46 m
Département des Peintures,
Musée du Louvre, Paris, France

Georges de LA TOUR
*La Madeleine à la flamme
fumante*, vers 1636
Huile sur toile, 1.17 x 0.91 m
Los Angeles County Museum of
Art, Los Angeles, Etats-Unis

Georges de LA TOUR
Le Nouveau-né, vers 1645
Huile sur toile, 0.76 x 0.92 m
Musée des Beaux-Arts, Rennes,
France



Corps et Ombres

CARAVAGE
ET LE CARAVAGISME
EUROPÉEN

3. LE PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE AU MUSÉE DES AUGUSTINS DE TOULOUSE

Section 1 - Face à Caravage - Attraction et résistances

La première section du musée des Augustins traite des phénomènes de résistance et d'attraction mêlées face à l'apparition du caravagisme. Elle offre, à ce titre, un parallèle avec celle de Montpellier consacrée à la « tentation caravagesque ». À la manière de Grammatica ou Gentileschi pour l'Italie, des peintres comme Abraham Bloemaert ou Wenceslas Cobergher sont plus âgés que Caravage mais ne peuvent échapper à son influence même à une période tardive de leur carrière alors que leur style paraît bien arrêté. Bloemaert fut le maître de la plupart des peintres qui devaient former, de retour de Rome, la fameuse Ecole d'Utrecht. Il ne fit jamais le voyage d'Italie et ne découvrit le caravagisme qu'au retour de Ter Brugghen mais surtout de Honthorst quelques années plus tard. Cobergher vécut à Naples et Rome au moment de l'aventure personnelle de Caravage mais semble n'en garder mémoire que bien plus tard dans un tableau peint dans les Flandres. Peter Wtewael est, quant à lui, le fils de Joachim, le plus grand représentant du style maniériste international à Utrecht. En grande partie fidèle à son père, il n'échappe pas totalement aux sirènes caravagesques. Enfin, Louis Finson a sans doute connu personnellement Caravage et il est parfois classé parmi les disciples directs du maître qu'il a copié. Sa formation est toutefois maniériste et sa production, resserrée dans un temps assez court entre Bruges, Rome, Aix-en-Provence et Amsterdam, comporte des tableaux de styles fort différents. Emblématique de l'attitude ambivalente des artistes face à la découverte de l'œuvre de Caravage, il est le seul artiste à la fois présent dans les volets toulousain et montpelliérain de l'exposition.



Libération de saint Pierre

Anonyme (après 1630)

Huile sur toile

Cincinnati Art Museum, Mr and Mrs Walter

J. Wichgar Endowment

© Cincinnati Art Museum, Mr and Mrs Walter J. Wichgar Endowment / The Bridgeman Art Library Nationality

De nombreux tableaux de l'école caravagesque restent d'origine mystérieuse et il demeure difficile aujourd'hui d'en désigner les auteurs. Le tableau de Cincinnati a été découpé et devait former la partie centrale d'une œuvre plus importante. La vie de saint Pierre fut particulièrement appréciée par les peintres caravagesques en raison de la profonde humanité de cet apôtre avec lequel chacun peut s'identifier. Dans l'épisode représenté, saint Pierre, emprisonné malgré ses dénégations pour avoir été l'un des disciples du Christ, est libéré par un ange. Le contraste entre le bel ange juvénile et le vieil homme est caractéristique du sujet dans ce tableau où la lumière devient le véritable protagoniste de la composition.

Section 2 - L'École d'Utrecht

La section numériquement la plus étoffée de l'exposition est consacrée à l'École d'Utrecht. L'histoire de l'art du XX^{ème} siècle a accordé une juste prééminence à ce groupe d'artistes mené par les trois plus beaux peintres caravagesques nordiques. Ter Brugghen est celui qui est rentré le plus tôt de Rome, dès 1614. On ne lui connaît aucun tableau certain de la période romaine. Influencé par une tradition nordique de déformations et d'une esthétique de la laideur, il est parfois dérangeant et toujours puissant. Baburen est aussi extrêmement expressif et accentue parfois les traits caricaturaux de ses personnages. Seul parmi les Nordiques, il bénéficia à Rome de la prestigieuse commande d'une chapelle à San Pietro in Montorio qu'il réalisa avec David de Haen. Honthorst, célèbre en Italie sous le nom de Gherardo delle Notti, auteur de tableaux pour les églises de Rome, fut le talent le plus gracieux et le plus universel. La seconde partie de sa carrière le vit quitter l'univers du caravagisme contrairement à ses deux collègues, disparus prématurément.

Hendrick ter Brugghen

Assurant le lien entre la grande tradition expressionniste de la peinture du Nord et l'œuvre de Caravage, Ter Brugghen est aujourd'hui considéré comme le plus grand peintre caravagesque nordique. Cependant, sa vie et sa formation restent encore assez mal connues. Les seules mentions certaines concernent un passage à Milan et son retour à Utrecht au cours de la même année 1614. Aucun tableau n'est daté de cette période italienne et seuls trois le seront durant sa carrière. Un deuxième séjour en Italie autour de 1620 est possible mais non prouvé. En 1616, il devient membre de la guilde des artistes d'Utrecht et peut donc s'installer à son compte. Sa mort précoce à 41 ans serait peut-être due à la peste qui sévissait à Utrecht à ce moment là. Les expressions sont souvent excessives et grinçantes chez Ter Brugghen qui répond au réalisme puissant de Caravage par des recherches encore plus radicales.



Les Joueurs de cartes
Hendrick ter Brugghen (1588 - 1629)
1623, huile sur toile

Minneapolis, Institute of Arts

© Minneapolis, Institute of Arts

Les longues nuits passées dans les corps de garde ont inspiré les peintres caravagesques et, particulièrement, les moments de fatigue et d'oubli dans le jeu et la boisson. Le caravagisme a relancé la mode de cette iconographie qui existait depuis plus d'un siècle dans l'art des Pays-Bas. Une fois encore, Ter Brugghen se montre d'une originalité stupéfiante dans ce tableau. Alors que ses confrères tendent à centrer leurs compositions sur une table autour de laquelle se déploient les personnages, Ter Brugghen réduit son cadre aux joueurs absorbés dans leur activité et se

soucie peu d'indiquer l'espace où se déroule la scène. Sa vision des soldats casqués comme au Moyen Age est pleine de vie et d'humour.

Baburen et les autres

Dirck van Baburen eut une carrière fort courte mais on sait qu'il obtint l'une des commandes les plus prestigieuses de Rome pour une chapelle de l'église San Pietro in Montorio. Des trois grands peintres d'Utrecht, il est celui qui présente l'expression la plus grinçante et les figures les plus pittoresques comme en atteste son *Fumeur de pipe*. Parmi les autres personnalités artistiques du foyer caravagesque d'Utrecht, Paulus Moreelse appartient à la génération précédente. Ce peintre n'ignore pas l'apport des artistes caravagesques mais il reste fidèle aux pastorales du maniérisme tardif. Des peintres comme Bijlert et Bor, enfin, passeront par une phase caravagesque avant d'être séduits par l'esprit classique qu'impose la naissance d'une vie de cour à La Haye. Quelques-uns de leurs tableaux les plus fascinants constituent un compromis entre caravagisme et classicisme.



Le Couronnement d'épines

Dirk van Baburen (vers 1594/95 - 1624)

Vers 1621-1622, Huile sur toile

Kansas City, Nelson-Atkins Museum of art

© Kansas City, Nelson-Atkins Museum of art

Le Christ, serein malgré la souffrance, est entouré de bourreaux aux mines patibulaires. Les autres témoins de la scène sont un soldat en armure et un jeune homme au béret à plumes. L'artiste a resserré sa composition sur les figures vues de très près, représentées à mi-taille. La lumière joue ici un rôle très important. Elle souligne les corps dénudés, magnifie la tache blanche du bandeau dans les cheveux de l'un des bourreaux et provoque des jeux de reflets sur la cuirasse du soldat vu de dos.

Gerrit van Honthorst

Parmi tous les peintres caravagesques, Honthorst connut l'une des carrières les plus heureuses. Sa virtuosité lui permit, dans la seconde partie de sa carrière, de s'exprimer avec brio dans un style décoratif en vogue dans les grandes cours européennes. Elève parmi les plus doués de Bloemaert, il s'expatria et connut une véritable gloire en Italie où il fut le protégé du cardinal Borghese entre autres. Son retour à Utrecht en 1620 donna lieu à une grande fête qui témoigne bien de son statut privilégié. Honthorst reprit au peintre génois du XVI^{ème} siècle Luca Cambiaso l'idée d'une chandelle au centre du tableau ; idée qu'il développa dans ses œuvres pour obtenir des effets très variés. Ne s'interdisant pas de peindre des jeunes femmes gracieuses contrastant avec la violence des épisodes représentés, il connut un succès ininterrompu durant quarante ans de carrière.



Samson et Dalila

Gerrit van Honthorst (1592 - 1656)

Vers 1615, huile sur toile

Cleveland, Art Museum

© Cleveland, Art Museum

Bel exemple de clair-obscur, le tableau de Honthorst masque et souligne alternativement les corps et les visages à la seule lueur d'une bougie pour un effet à la fois dramatique et poétique. La composition est centrée sur Dalila et Samson ; celui-ci blotti dans son giron, ignore tout de son sort. Honthorst est le peintre le plus élégant et gracieux des peintres caravagesques et celui qui apprécie le plus sûrement les belles jeunes femmes aux tenues extravagantes.

Section 3 - La peinture d'histoire hollandaise

La peinture d'histoire hollandaise fut bien évidemment marquée par la figure de Rembrandt et, avant lui, par Lastman. Il n'y a donc pas de relation directe entre le caravagisme et des peintres comme Lievens, Jacobsz, Bramer ou van Bloemendael. La relation même de Rembrandt au caravagisme est complexe et passe sans doute en partie par la gravure et par la médiation des peintres d'Utrecht. L'idéal de simplicité et le clair-obscur de la *Fuite en Egypte* du musée des Beaux-Arts de Tours, une œuvre de jeunesse du grand maître hollandais, doivent beaucoup à Elsheimer mais également au caravagisme. Les tableaux réunis dans cette section constituent des clins d'œil distants au caravagisme. Bramer traite de manière précieuse la violente *Décollation de saint Jean-Baptiste* et Bloemendael avec une ironie mordante *Socrate raillé par sa femme*. La composition en frise intégrant des personnages représentés à mi-taille de *La Parabole des ouvriers de la onzième heure* de Lambert Jacobsz, si dépendante par ailleurs de Lastman, évoque le « mode opératoire » des peintres caravagesques. L'œuvre la plus proche de l'Ecole d'Utrecht est celle d'un des grands représentants du classicisme hollandais dans sa dimension la plus décorative, Cesar van Everdingen. Sa *Joueuse de cistre*, prêtée par le musée des Beaux-Arts de Rouen, apparaît comme le chant du cygne du genre des figures isolées de musiciens et musiciennes.



La Fuite en Egypte
Rembrandt van Rijn (1606 - 1669)
huile sur bois
Tours, musée des Beaux-Arts

© Tours, musée des Beaux-Arts. Photo : Patrick Boyer

Les premiers tableaux connus de Rembrandt sont nourris de l'influence de son maître Lastman et sont plutôt en lumière du jour. Le clair-obscur apparaît chez le peintre à l'époque de cette *Fuite en Egypte* pour devenir l'un des traits de l'art de sa maturité. Rembrandt n'est jamais allé en Italie et il n'a pu connaître l'art de Caravage que grâce à des gravures et aux témoignages des peintres d'Utrecht. Pour ce tableau, il est davantage influencé par le peintre allemand Elsheimer, auteur de paysages de petit format, peints sur bois ou sur cuivre. L'atmosphère nocturne renforce le sentiment d'intimité et de protection miraculeuse de la famille, témoignage de l'humanité sans faille et de la quête du mystère de l'être qui rapprochent le plus certainement Rembrandt de Caravage.

Section 4 - Matthias Stom

On ignore presque tout de la vie de Matthias Stom, jusqu'à ses dates précises de naissance et de mort. Il serait originaire d'Amersfoort et se serait formé à Utrecht. Sa carrière se déroula en Italie, à Rome, à Naples puis en Sicile. Sa production est très importante et se divise essentiellement en tableaux religieux, en représentations tirées de l'histoire romaine ou de la mythologie et en figures isolées. Son art se caractérise par des dons de coloriste exceptionnel, le recours systématique à l'éclairage aux chandelles et un traitement rustique des carnations où aucune ride n'échappe à son regard chirurgical. Pour en témoigner, cette section retient, au sein de son abondante production de peintre d'histoire, des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Encore méconnu aujourd'hui, Stom est l'un des plus brillants peintres caravagesques. Il est aussi un passeur entre l'Italie et les Pays-Bas bien que son art soit resté très fidèle à son héritage nordique.



L'Adoration des mages

Matthias Stom (vers 1600 - après 1652)

Huile sur toile

Toulouse, musée des Augustins

© Toulouse, musée des Augustins. Photo : Daniel Martin

Matthias Stom a traité le thème de l'Adoration des mages à cinq reprises. Les tableaux sont tous différents par leur composition et leur atmosphère. La version de Toulouse est la plus solennelle et l'une des plus nocturnes. Stom est un grand coloriste et la gamme chromatique du tableau est extrêmement brillante. Le bleu, constitué d'outremer ou d'azurite, était une couleur précieuse au XVII^{ème} siècle. Sa présence importante dans l'œuvre laisse imaginer le prestige de cette commande. Caravagesque par son emploi d'une source lumineuse surnaturelle et ses visages de vieillards sillonnés de rides, le tableau est en même temps l'un des plus classiques de Stom. On y décèle également, dans la mise en scène spectaculaire, l'influence du grand maître baroque de la peinture du Nord, Pierre Paul Rubens.

Section 5 - Les caravagesques flamands

Le caravagisme flamand reste moins connu et moins aisé à définir que le caravagisme hollandais, dominé par Utrecht. L'influence de Rubens se mêle fréquemment à l'esprit caravagesque et confère une tonalité baroque à ces tableaux. A part Abraham Janssens et Theodoor Van Loon, les principaux représentants de cette école sont réunis en une section. Gerard Seghers est le seul peintre d'une stature comparable à celle de ses pairs hollandais mais sa production complexe n'est pas dénuée d'inspirations maniéristes et classiques. Ses différentes versions du *Renielement de saint Pierre* (Raleigh, North Carolina Museum of art) constituent l'un des sommets du caravagisme. Rombouts est le peintre le plus fidèle à la *Manfrediana methodus* et à ses sujets caractéristiques comme *L'Arracheur de dents*. Jan Janssens est parfois très proche de Honthorst, en particulier avec le *Christ aux outrages* (musée des Augustins, Toulouse). Van Mol ou Wolffort sont également des peintres à la culture complexe et composite. Cossiers, quant à lui, se livre dans la célèbre *Disease de bonne aventure* du musée des Beaux-Arts de Valenciennes à une brillante variation sur un thème classique. Enfin, si Sweerts est un artiste profondément indépendant, il se confronte pourtant plus ou moins consciemment au Caravage lorsqu'il peint *Ensevelir les morts*, un sujet fort rare réinvesti auparavant par Caravage.



Renielement de saint Pierre
Gerard Seghers (1591 - 1651)
huile sur toile

Raleigh, North Carolina Museum of art

© Raleigh, North Carolina Museum of art / Purchased with funds from the State of North Carolina

Les peintres caravagesques ont été nombreux à s'emparer du thème du renielement de saint Pierre. Gerard Seghers, l'un des plus grands caravagesques flamands, s'est inspiré du traitement de ce sujet par Manfredi et Honthorst. Le tableau est composé de deux parties, chacune éclairée par une chandelle. Dans une atmosphère tendue, les personnages cessent de jouer pour concentrer leur attention sur saint Pierre et son

accusatrice. Le peintre réussit ainsi le tour de force de donner à chacun de ses huit personnages une physionomie et une attitude très personnelles.



Ensevelir les morts
Michiel Sweerts (1618 - 1664)
Vers 1646-1649, huile sur toile
Hartford, Wadsworth Atheneum

© Hartford, Wadsworth Atheneum Museum of Art. Photo SCALA Florence

Les sept œuvres de miséricorde consistaient à effectuer divers actes de charité afin de gagner le droit au paradis. Depuis le Moyen Age, le sujet n'était plus guère traité jusqu'à l'invention géniale de Caravage qui réunit en un seul tableau ces sept épisodes et les situe dans une rue populeuse de Naples. Sweerts reprend le thème réhabilité par Caravage mais déploie les sept œuvres de miséricorde en un cycle de sept tableaux aujourd'hui

éparpillés dans le monde entier. Le musée de Hartford conserve le tableau consacré à la nécessité chrétienne d'enterrer les morts.

Section 6 - Un cabinet de dessins caravagesques

La dernière section de l'exposition de Toulouse aborde la question paradoxale du dessin des artistes caravagesques. L'absence totale de dessin chez Caravage et ses suiveurs a longtemps été considérée comme un dogme. Or, s'il est incontestable que Caravage peignait directement sur la toile en s'aidant d'incisions pour les contours, de nombreux disciples du maître ont pratiqué le dessin préparatoire. C'est particulièrement vrai pour les élèves de Bloemaert, formés à la pratique d'atelier traditionnelle. Honthorst a beaucoup dessiné durant toute sa carrière. Ter Brugghen s'y est adonné également comme en témoigne *Le Démocrite* prêté par le musée des Beaux-Arts de Rouen. A travers une sélection d'œuvres graphiques jouant sur des contrastes lumineux exacerbés, l'exposition démontre par des exemples choisis chez Jordaens, Van Herp, Andries Both, Lievens ou Bramer comment les peintres dessinateurs recherchent un équivalent graphique au clair-obscur pictural.



Ecce Homo

Jacob Jordaens (1593 - 1678)

Plume et encre brune, lavis brun avec rehauts d'aquarelle sur traits à la pierre noire

Paris, musée du Louvre, département des arts graphiques

© RMN / Thierry Le Mage

Avec Van Dyck, Jordaens fut l'un des deux élèves de Rubens, dont la renommée fut presque l'égale de celle du maître. La production de jeunesse de ce peintre fut marquée par une certaine fascination pour l'œuvre de Caravage. Ce dessin au lavis d'encre et à l'aquarelle constitue vraisemblablement une étude pour un tableau, ce dont témoignent les indications de couleurs. Jordaens a emprunté au caravagisme la frontalité de la composition où le Christ et Pilate sont figurés sur la même ligne. On notera également le raccourci puissant des figures et l'effet lumineux. Cette feuille, conservée au musée du Louvre, est l'une des plus directes et poignantes de la main du jeune artiste surdoué.

Liste des œuvres présentées au musée des Augustins de Toulouse

Section 1 - Face au Caravage : attraction et résistances

Abraham BLOEMAERT <i>Christ portant la Croix</i> Huile sur toile, 0,74 x 0,61 m Musée Calvet, Avignon, France	Paulus BOR <i>Allégorie de la Logique</i> Huile sur toile, 0,82 x 0,70 m Musée des Beaux-Arts, Rouen, France	Gerrit van HONTHORST <i>Femme montrant un objet obscène</i> Huile sur toile, 81,3 x 64,1 m Saint Louis Art Museum, Etats- Unis
Wenzel COBERGHER <i>Ecce Homo</i> Huile sur toile Musée des Augustins, Toulouse, France	Jan van BIJLERT <i>L'Entremetteuse</i> Huile sur toile, 103,5 x 154,5 m Musée des Beaux-arts, Lyon, France	Johannes MOREELSE <i>Saint Jean-Baptiste</i> Huile sur toile, 149 x 171 m Musée des Beaux-arts, Lyon, France
Louis FINSON <i>Samson et Dalila</i> Huile sur toile, 1,58 x 1,49 m Musée des Beaux-Arts, Marseille, France	Gerrit van HONTHORST <i>Samson et Dalila</i> Huile sur toile, 1,29 x 0,94 m Art Museum, Cleveland, Etats- Unis	Johannes MOREELSE <i>Le Repentir de saint Pierre</i> Huile sur toile, 74,6 x 95,7 m Musée des Beaux-Arts, Besançon, France
Peter WTEWAEL <i>Adoration des bergers</i> Huile sur bois, 0,595 x 0,98 m Musée Massey, Tarbes, France	Gerrit van HONTHORST <i>Le Christ aux outrages</i> Huile sur toile, 146,5 x 207,1 m County Museum of Art, Los Angeles, Etats-Unis	Paulus MOREELSE <i>Jeune bergère</i> Huile sur toile, 0,67 x 0,52 m Musée de Grenoble, Grenoble, France
ANONYME <i>Libération de saint Pierre</i> Huile sur toile, 1,453 x 1,188 m Cincinnati Art Museum, Mr and Mrs Walter J. Wichgar Endowment, Etats-Unis	Gerrit van HONTHORST <i>Renielement de saint Pierre</i> Huile sur toile, 1,50 x 1,97 m Musée des Beaux-Arts, Rennes, France	Hendrick TER BRUGGHEN <i>La Vocation de saint Matthieu</i> Huile sur toile, 1,53 x 1,95 m Musée des Beaux-Arts, Le Havre, France
Dirk van BABUREN <i>Le Couronnement d'épines</i> Huile sur toile, 1,62 x 2,04 m Nelson-Atkins Museum of art, Kansas City, Etats-Unis	Gerrit van HONTHORST <i>Le Renielement de saint Pierre</i> Huile sur toile, 110,5 x 144,8 m Institute of Arts, Minneapolis, Etats-Unis	Hendrick TER BRUGGHEN <i>Les Joueurs de cartes</i> Huile sur toile, 0,83 x 1,14 m Institute of Arts, Minneapolis, France
Dirk van BABUREN <i>Fumeur de pipe</i> Huile sur toile, 0,80 x 0,64 m Musée Marmottan, Paris, France	Gerrit van HONTHORST <i>Concert</i> Huile sur toile, 1,00 x 1,35 m Musée des Beaux-arts, Lyon, France	Hendrick TER BRUGGHEN <i>Un chanteur s'accompagnant au luth</i> Huile sur toile, 1,05 x 0,85 m Musée des Beaux-Arts Bordeaux, France
	Gerrit van HONTHORST <i>Femme accordant son luth</i> Huile sur toile, 1,06 x 0,90 m Musée national du château, Fontainebleau, France	

Section 2 – L'école d'Utrecht

Hendrick TER BRUGGHEN
Christ aux outrages
Huile sur toile, 1,73 x 1,35 m
Musée de l'Assistance Publique,
Paris, France

Hendrick TER BRUGGHEN
Flûtiste
Huile sur toile, 0,68 x 0,59 m
Musée du château, Blois, France

ANONYME flamand ou
hollandais
Scène de repas
Huile sur toile, 132,7 x 188,6 m
Museum of Art, Columbus,
France

Section 3 - La peinture d'histoire hollandaise

Van BLOMENDAEL
*Socrate, ses deux épouses et
Alcibiade*
huile sur toile, 2,10 x 1,98 m
musée des Beaux-Arts,
Strasbourg, France

Leonaert BRAMER
*Salomé recevant la tête de saint
Jean-Baptiste*
huile sur toile, 0,787 x 1,054 m
Musée des beaux-arts, Nîmes,
France

Cesar Van EVERDINGEN
Joueuse de cistre
huile sur toile, 0,77 x 0,64 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen,
France

Lambert JACOBSZ
Les Ouvriers de la onzième heure
huile sur toile, 1,494 x 1,715 m
Musée des Beaux-Arts, Besançon,
France

REMBRANDT VAN RIJN
Fuite en Egypte
huile sur toile, 0,26 x 0,24 m
Musée des Beaux-Arts, Tours,
France

ANONYME hollandais
Scène de suicide
Huile sur toile, 1,06 x 0,96 m
Musée des Beaux-Arts, Lille,
France

Section 4 – Matthias Stom

Matthias STOM
Le Sacrifice d'Isaac
Huile sur toile, 1,01 x 1,36 m
Musée Fesch, Ajaccio, France

Matthias STOM
Vocation de saint Matthieu
Huile sur toile, 1,74 x 2,24 m
Museum of Fine Arts, San
Francisco, Etats-Unis

Matthias STOM
Le Repas d'Emmaüs
Huile sur toile, 1,30 x 1,64 m
Musée de Grenoble, Grenoble,
France

Matthias STOM
Saint Ambroise
Huile sur toile, 1,10 x 1,30 m
Musée des Beaux-Arts, Rennes,
France

Matthias STOM
L'Adoration des mages
Huile sur toile, 2,35 x 1,81 m
Musée des Augustins, Toulouse,
France

Matthias STOM
Le Christ et la femme adultère
Huile sur toile, 101,6 x 137,2 m
Musée des Beaux-Arts, Montréal,
Canada

Section 5 – Les caravagesques flamands

Jan COSSIERS
Diseuse de bonne aventure
huile sur toile, 1,12 x 1,68 m
Musée des Beaux-Arts,
Valenciennes, France

Jan JANSSENS
Le couronnement d'épines
huile sur toile, 1,85 x 1,54 m
Musée des Augustins, Toulouse,
France

Johann LISS
Amor Vincit
Huile sur toile, 0,88 x 0,66 m
Art Museum, Cleveland, Etats-
Unis

Pieter van MOL
Allégorie de l'Air
huile sur toile, 1,20 x 0,975 m
musée, Valence, France

Pieter van MOL
Déploration du Christ
Huile sur toile, 1,10 x 1,42 m
Musée Boucher de Perthes,
Abbeville, Paris

Theodoor ROMBOUTS
L'Echanson
huile sur toile, 1,03 x 0,83 m
Musée des Beaux-Arts,
Tourcoing, France

Atelier de Theodoor
ROMBOUTS
L'arracheur de dents
huile sur toile, 1,22 x 2,20 m
Musée Roger-Quillot, Clermont-
Ferrand, France

Gerard SEGHERS
Reniement de saint Pierre
huile sur toile, 1,57 x 2,27 m
North Carolina Museum of art,
Raleigh, Etats-Unis

Gerard SEGHERS
Reniement de saint Pierre
huile sur toile, 1,19 x 1,61 m
Musée des Beaux-Arts, Tours,
France

Michiel SWEERTS
Ensevelir les morts
huile sur toile, 0,74 x 0,99 m
Wadsworth Atheneum, Hartford,
Etats-Unis

Michiel SWEERTS
L'épouilleuse
huile sur toile, 0,42 x 0,34 m
Musée des Beaux-Arts,
Strasbourg, France

Charles WAUTIER
La Vocation de saint Matthieu
huile sur toile, 1,22 x 1,52 m
Musée des Augustins, Toulouse,
France

Artus WOLFFORT
Les Quatre Evangélistes
huile sur toile, 1,21 x 1,72 m
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux,
France

ANONYME
Saint Jérôme
Huile sur bois, 0,98 x 0,72 m
Musée des beaux-Arts, Caen,
France

Section 6 - Un cabinet de dessins caravagesques

Abraham BLOEMAERT
Ecce Homo
Pierre noire, pinceau et lavis
brun, rehauts de blanc, 0,19 x
0,151 m
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Andries BOTH
L'Adoration des bergers
Plume et lavis de bistre, 0,169 x
0,178 m
Fondation Custodia, Institut
néerlandais, Paris, France

Leonaert BRAMER
Le Reniement de saint Pierre
Pinceau et encre brune, lavis
gris, rehauts de blanc sur papier
préparé bleu-gris,
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Leonaert BRAMER
L'Adoration des mages
Encre brune, lavis gris, papier
lavé de gris-beige, pierre noire,
plume, 0,468 x 0,621 m
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Willem van HERP
Isaac bénissant Jacob
Pierre noire, sanguine, rehauts de
blanc, sur cinq feuilles assemblées
de papier
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Jacob JORDAENS
Ecce Homo
Plume et encre brune, lavis brun
avec rehauts d'aquarelle sur traits
à la pierre noire,
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Jan LIEVENS
*Vieil homme assis dans la
pénombre, lisant*
Lavis d'encre sur dessin à la
plume et à la sanguine, 0,335 x
0,274 m
Musée du Louvre, département
des Arts Graphiques, Paris,
France

Hendrick TER BRUGGHEN
Démocrite et Héraclite
Pierre noire, 0,20 x 0,30 m
Musée des Beaux-Arts, Rouen,
France

4. PROGRAMME DES ACTIVITÉS CULTURELLES AU MUSÉE FABRE

Visites guidées de l'exposition

Du mardi au dimanche, de 11h à 12h30 et de 16h à 17h30. Plein tarif : 12,5 € / Pass' Agglo : 10 € / Tarif réduit : 9 €.

Visites guidées de l'exposition en langues étrangères

Pendant les mois de juillet et août 2012 seulement. Plein tarif : 12,5 € / Pass' Agglo : 10 € / Tarif réduit : 9 €.
Visites en espagnol les mardis de 10h30 à 12h. Visites en anglais les vendredis de 10h30 à 12h.

Visites en famille [pour les enfants de 6 à 12 ans et leurs parents]

Tous les mercredis et les vendredis pendant les vacances d'été (du 6 juillet au 03 septembre 2012), de 14h à 15h30. En compagnie d'un médiateur du musée, parents et enfants participent à la découverte de l'exposition par le biais d'animations ludiques et interactives.

Tarifs : 2,50 € par enfant en plus du billet d'entrée à l'exposition (Billet famille : 18 €). *Attention : le nombre de participants est limité à 15 enfants par groupe et 10 parents. Pas de réservation, mais possibilité de retirer les tickets à l'avance directement à l'accueil.*

Lou Recantou : petit salon d'expérimentation et le livret-jeux - à découvrir en famille.

Partagez en famille la découverte de l'exposition à l'aide du livret de jeux, disponible gratuitement à l'accueil. A la fin du parcours, des dispositifs ludiques et des ouvrages jeunesse vous attendent.

Les ateliers de pratiques artistiques [Pendant les vacances d'été]

M'as-tu vu ? S'inspirant du travail de Caravage et de ses suiveurs, l'atelier a pour but de travailler sur la mise en scène propre aux compositions des tableaux de Caravage. Les ateliers sont ainsi un lieu d'expérimentation où le portrait et l'autoportrait côtoient les grandes histoires et les récits personnels.

Stage de 5 jours, du 23 au 27 juillet 2012 et du 20 au 24 août 2012.

Tarifs : Enfants – Ado : Plein tarif 30 € / Pass' Agglo : 25 € - Adultes : Plein tarif 40 € / Pass' Agglo : 35 €

Et mon œil... La notion de clair-obscur est abordée à travers un médium très différent de la peinture : la photographie argentique à partir d'un procédé utilisé aux environs du XVI^{ème} siècle, la camera obscura dite chambre noire. Les participants font l'expérience de la photographie rudimentaire.

Ateliers sur 2 jours, les 17 et 18 juillet / 19 et 20 juillet / 31 juillet et 1^{er} août / 2 et 3 août / 16 et 17 août / 28 et 29 août / 30 et 31 août 2012.

Tarifs : Enfants – Ado : Plein tarif 24 € / Pass' Agglo : 20 € - Adultes : Plein tarif 32 € / Pass' Agglo : 28 €

Conférences

Auditorium du musée Fabre. Gratuit, dans la limite des places disponibles.

Caravage et le Caravagisme nordique

Mardi 11 septembre 2012, à 18h00 : Conférence d'Axel Hémerly, conservateur en chef du patrimoine, directeur du musée des Augustins de Toulouse et commissaire de l'exposition présentée à Toulouse.

Caravage et le Caravagisme italien, français et espagnol

Judi 13 septembre 2012, à 18h00 : Conférence d'Olivier Zeder, conservateur en chef du patrimoine et co-commissaire de l'exposition présentée à Montpellier.

Caravage, peintre atypique dans le contexte spirituel de la Contre-Réforme

Mardi 25 septembre 2012, à 18h00 : Conférence de Carole Philippon, docteur en études culturelles, auteur de la thèse « Le Caravagisme à Naples. Polymorphisme de la poétique caravagesque méridionale ».

> PLUS D'INFORMATIONS SUR www.montpellier-agglo.com/museefabre

5. PROGRAMME DES ACTIVITÉS CULTURELLES AU MUSÉE DES AUGUSTINS

Visites guidées de l'exposition

Visites commentées : tous les jours pour les individuels et à la demande pour les groupes.

Visites exploration (enfants < 7 ans) : 2 visites par semaine pour les individuels et à la demande pour les groupes.

Visites-conversations (étudiants) : en octobre pendant la Semaine de l'étudiant.

Pour les comités d'entreprise : visite commentée à 19h le mercredi, suivi d'un petit concert d'orgue (25 personnes).

Dans l'exposition

Le cube : un espace d'expérimentation pour tous les publics en libre accès.

S'immiscer au cœur d'une scène caravagesque, jouer à se mettre en scène et à se photographier, découvrir le clair-obscur ou la composition par de petites expériences.

Espace audiovisuel : au cœur du parcours de l'exposition, la projection d'un documentaire thématique autour du maître du clair-obscur.

Parcours-jeu : pour les enfants à partir de 7 ans, disponible gratuitement pendant la durée de l'exposition.

Les rendez-vous plastiques autour de l'exposition (adultes)

Un cours de modèle vivant (en septembre et octobre) ; **des ateliers d'arts plastiques** (débutants en juillet et un cycle pour confirmés à la rentrée) ; **Croquez l'expo !**, un cycle d'initiation aux techniques picturales (le dimanche matin, 2h, du 23 septembre au 14 octobre) ; une **visite à croquer**, initiation au croquis menée par une plasticienne conférencière (mercredi 11 juillet, 14h30) ; une **visite-atelier en LSF** (adultes) animée par une plasticienne sourde.

Les rendez-vous tout public

Voyage dans une œuvre : Découverte sensorielle d'une ou plusieurs œuvres de l'exposition. Une activité pour tous, voyants et déficients visuels (date à venir).

Expo en scène ! : *Découvre ta présence, que ton aspect et ta beauté me tuent** : un duo pour une création chorégraphique et musicale inédite par Pascal Delhay (danse, Cie KJlassmute) et Grégory Daltin (accordéon). Le 29 juin et 18 juillet à 19h.

Parcours conté : *Ombre en lumière*, Amid Bériouni et Jean-Yves Pagé. Dimanche 8 juillet 17h30.

Voyage en personnage : Un atelier de théâtre pour parents et enfants à partir de 6 ans. Samedi 30 juin à 10h30.

Nocturne Peur et intrigues : Tout part d'une simple visite guidée. Tout semble normal. Et pourtant, certaines œuvres semblent bouger, certains lieux sont plus inquiétants qu'à l'accoutumée. Une nocturne interdite aux moins de 15 ans et qui pourrait bien faire peur ! Vendredi 28 septembre à 20h.

Les rendez-vous jeune public

Pendant les vacances d'été : **Les aventuriers de l'art** (6-11 ans), 4 journées d'activités plastiques variées.

A la rentrée, les samedis 29 septembre, 1^{er} et 6 octobre : **Les ateliers des P'tits artistes** (7-11 ans).

Pour les tout-petits (3-5 ans) : **Les œuvres contées** (date à venir).

Pour les enseignants

Des rencontres organisées au musée durant lesquelles les enseignants pourront découvrir les thématiques de l'exposition et des idées pour leur exploitation en classe (dates à venir). Egalement à leur disposition un dossier et une mallette pédagogiques pour une visite autonome de l'exposition.

> PLUS D'INFORMATIONS SUR www.augustins.org

6. LE MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION



(c) BK Le Studio

En 2007, le musée Fabre de Montpellier Agglomération rouvrait ses portes, après 4 ans d'un chantier majeur mené par Montpellier Agglomération. Ces travaux ont permis de donner aux collections du musée un écrin d'exception. En parfait accord avec l'esprit des collections, l'articulation du musée s'attache à renforcer la cohérence des grands ensembles qui en font l'attrait et le charme : collections nordiques (Rubens, Dou et Teniers), Grand Siècle (Poussin, Bourdon, Blanchard ou Coypel), Néoclassicisme (Vien, Houdon, David, Fabre), Romantisme (Delacroix et Géricault), ou encore Réalisme avec Courbet et pré-impressionnisme avec Bazille. En fin de parcours, la nouvelle aile révèle l'exceptionnelle donation et le prêt consentis par Pierre Soulages (dont 12 grands formats), ainsi que des œuvres d'acteurs majeurs de l'art français contemporain. Grâce à deux cabinets d'arts graphiques qui ponctuent la visite du musée, le fonds, parmi les plus importants de France, est dévoilé au rythme des saisons par des expositions thématiques.

Le musée Fabre de Montpellier Agglomération propose au public des expositions temporaires diversifiées, représentatives des différents mouvements artistiques qui ont traversé l'histoire de l'art. Avec ses

expositions d'été, il crée l'événement, avec notamment *L'impressionnisme de France et d'Amérique* en 2007 ou l'exposition consacrée à *Alfons Mucha* en 2009 (100 000 visiteurs). En 2011, son exposition estivale *Odilon Redon, Prince du Rêve, 1840-1916* fait en partenariat avec la RMN/Galeries Nationales du Grand Palais, réuni plus de 80 000 visiteurs en 3 mois. Dernièrement, c'est son exposition d'hiver, inédite en France, *Les Sujets de l'Abstraction, Peinture non-figurative de la Seconde Ecole de Paris (1942-1962), 101 chefs-d'œuvre de la fondation Gandur pour l'Art* qui a réuni près de 40 000 visiteurs. Nouvelle phase du projet de rénovation du musée Fabre de Montpellier Agglomération, Montpellier Agglomération a ouvert au public, le 6 février 2010, l'Hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran pour accueillir le département des Arts décoratifs du musée. Dans ses espaces rénovés, l'hôtel particulier propose au public de découvrir les cadres de vie des sociétés bourgeoises et aristocratiques des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, sur 100 m² de surface d'exposition.

Les prochaines expositions à venir :

- > Geneviève Asse, du 15 novembre 2012 au 3 février 2013
- > Dessins italiens du musée Fabre de Montpellier Agglomération, du 16 février au 12 mai 2013
- > Paul Signac, les couleurs de l'eau, du 13 juillet au 27 octobre 2013

LA FONDATION D'ENTREPRISES DU MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER AGGLOMÉRATION, MÉCÈNE DU MUSÉE

Le flambeau du mécénat n'a cessé d'être transmis à Montpellier. L'histoire du musée Fabre est intimement liée à celle de grands donateurs ou mécènes : François-Xavier Fabre, le fondateur, Alfred Bruyas qui apporte son exceptionnelle collection du XIX^e siècle (Courbet, Delacroix, Géricault...) ou encore Pierre Soulages.

À cette liste prestigieuse s'ajoute désormais la fondation d'entreprises du musée Fabre, créée en 2007 et présidée par M. Gérard Maurice. Elle réunit 25 entreprises qui s'engagent durablement à soutenir le musée Fabre de Montpellier Agglomération : le groupe Nicollin, la Caisse d'épargne Languedoc-Roussillon, Cours Diderot, Languedoc Mutualité, SOGEA SUD, Groupama Sud, OC Santé, Bouygues Immobilier Méditerranée, Crédit Immobilier de France, Sens Inédit, FDI Groupe, BRL, La Gazette économique et culturelle, Mediaffiche, le cabinet d'architecture Tourre, Promeo, Véolia Eau, Sauramps, Juripole Avocats, Helenis, Boutique Jean Gaillard, Enjoy Montpellier, Novergie, Cabinet d'architecture Chaumont et Cazes Bernard Godin.

Chaque entreprise mécène adhère à la Fondation pour une durée de 5 ans et investit 10 000 € par an, contribuant ainsi à faire rayonner le musée Fabre par l'acquisition d'œuvres d'art et l'aide à la réalisation d'expositions temporaires.

7. LE MUSÉE DES AUGUSTINS DE TOULOUSE



© Daniel Martin

Le musée des Augustins, fondé en 1793, est le plus ancien musée de France après le Louvre. Hébergé dans un prestigieux couvent des XIV^{ème} et XV^{ème} siècles sur 9 000 m² avec un cloître intact, c'est le musée des Beaux-Arts de Toulouse.

Ses très riches collections vont du Moyen Age au début du XX^{ème} siècle. Les collections de sculpture médiévale sont parmi les plus remarquables d'Europe. Le XIX^{ème} siècle constitue également un point très fort des collections en peinture comme en sculpture.

Parmi les chefs-d'œuvre exposés, figurent les chapiteaux romans de la Daurade de Saint-Sernin et de Saint-Etienne, l'ensemble des sculptures de Rieux (XIV^{ème}), *Nostre-Dame de Grasse* (vers 1470) et les tableaux de Rubens, Murillo, Vigée-Lebrun, Delacroix, Corot, Berthe Morisot et Toulouse-Lautrec.

Autour de ses collections permanentes et des expositions temporaires, le musée propose une programmation culturelle riche et à destination de tous les publics.

Le musée des Augustins est le plus grand musée des Beaux-Arts du Sud-Ouest. Il accueille plus de 120 000 visiteurs par an.

8. INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE FABRE – MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Horaires de l'exposition

Ouvert tous les jours de 10h à 20h sauf le lundi.

Ouvert les 14 juillet et 15 août.

Ouverture exceptionnelle les lundis du 3 septembre au 14 octobre, valable uniquement pour l'exposition, *Corps et Ombres*.

Tarifs

Plein tarif 9 € / Pass'Agglo 8 € / Tarif réduit 7 € / Billet famille 18 €

Le billet d'entrée donne accès aux collections permanentes et au département des Arts décoratifs.

Tarif spécial pour l'exposition *Corps et ombres*.

Tarif réduit au musée Fabre de Montpellier Agglomération sur présentation du billet d'entrée de l'exposition du musée des Augustins de Toulouse.

**Vente de e-billets sur
www.montpellier-agglo.com/museefabre**

À l'occasion de cet exposition-événement, les visiteurs pourront se procurer leur billet d'entrée en ligne, sur le site Internet du musée Fabre de Montpellier Agglomération, onglet « billetterie ». Après l'avoir acheté en ligne, le visiteur devra présenter son justificatif imprimé ou sur son smartphone à l'accueil du musée.

Accès

Musée Fabre de Montpellier Agglomération

39 bd Bonne Nouvelle - 34000 Montpellier

Tél. 04 67 14 83 00 - Fax 04 67 66 09 20

Accessibilité complète aux personnes en situation de handicap.

Par la route : Sortie d'autoroute A9 conseillée : Montpellier Est - Suivre direction « Centre Historique ». Entrer dans Montpellier et suivre « Le Corum » - Parking conseillé : Corum.

Par le tramway : ligne 1 : « Comédie » et « Corum » ou ligne 2 : « Corum » ou ligne 4 : « Corum ».

> Plus d'informations sur www.montpellier-agglo.com/museefabre

MUSÉE DES AUGUSTINS – TOULOUSE

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

Nocturne jusqu'à 21h le mercredi.

Tarifs

Plein tarif 9€ / Tarif réduit 5€ / gratuité pour les moins de 18 ans.

Tarif spécial pour l'exposition *Corps et ombres*.

Tarif réduit au musée des Augustins de Toulouse sur présentation du billet d'entrée de l'exposition du musée Fabre de Montpellier Agglomération.

Le billet d'entrée donne accès aux collections permanentes.

Accès

Musée des Augustins - Musée des Beaux-Arts de Toulouse

21, rue de Metz - 31000 Toulouse

Tél. 05 61 22 21 82 - Fax : 05 61 22 34 69

Métro : Esquirol (ligne A) ou Carmes (ligne B).

Parking : Esquirol.

Bus : Esquirol (n°2, 10, 12,14, 16, 22,24, 38, 53, 54, 56, 62, 78, 79, 80, 92).

> Plus d'informations sur www.augustins.org

Pour aller plus loin (disponible dans les 2 musées)

• **Un catalogue *Corps et ombres – Caravage et le caravagisme en Europe***, coédition musée Fabre de Montpellier Agglomération et musée des Augustins, Toulouse - Ed. Cinq Continents, Milan, 39 euros.

• **Des audioguides** en français et anglais, disponibles à l'accueil : 2 euros.

• **La route Caravagesque**

Un dépliant touristique est proposé gratuitement au visiteur, reliant les deux villes partenaires de l'exposition, Toulouse et Montpellier. Il est l'occasion de découvrir des tableaux caravagesques de la région, dans les églises ou les musées.

9. FRAME : PARTENAIRE DE L'EXPOSITION CORPS ET OMBRES, CARAVAGE ET LE CARAVAGISME EUROPÉEN À MONTPELLIER ET À TOULOUSE



FRAME (French Regional American Museum Exchange) favorise la coopération culturelle entre vingt-six des plus grands musées régionaux français et d'Amérique du nord (Etats-Unis et Canada) fédérés dans ce réseau.

Fondé en 1999 à l'initiative d'Elizabeth Rohatyn, épouse de Félix Rohatyn, Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique à Paris de 1997 à 2000, FRAME entretient depuis son origine des liens privilégiés avec les Musées de France.

Organisation de droit américain à but non lucratif (501c-3), FRAME est le premier programme permanent d'échanges bilatéraux conçu à partir de partenariats établis entre ses membres. FRAME contribue à faciliter l'organisation d'expositions de haut niveau scientifique, à développer des programmes éducatifs innovants et encourage les échanges de professionnels parmi les équipes de ses musées.

Depuis sa création, quatorze expositions ont été placées sous les auspices de FRAME attirant au total plus de 1.585.000 visiteurs et incitant la circulation de chefs-d'œuvre rarement prêtés. L'adhésion à FRAME assure la gratuité des échanges d'œuvres d'art entre les musées du réseau.

Fort des riches collections caravagesques de ses musées, FRAME avait tout lieu d'appuyer l'organisation de *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen*. L'exposition génère à ce titre le prêt de soixante et onze tableaux issus des musées FRAME, quarante-sept œuvres des collections françaises et vingt-quatre des musées américains, soit près de la moitié des œuvres présentées au musée Fabre et au musée des Augustins.

Dans le cadre de l'exposition, FRAME organisera son quatorzième congrès annuel à Toulouse puis à Montpellier du 26 au 29 septembre 2012.

Dans le paysage muséographique international actuel, FRAME offre à ses musées une chance unique de collaboration scientifique et culturelle entre trois pays dont les patrimoines sont parmi les plus prestigieux au monde et parfaitement complémentaires.

LES MUSÉES MEMBRES DU RESEAU FRAME
France
Musée des Beaux-Arts de Bordeaux
Musée des Beaux-Arts de Dijon
Musée de Grenoble
Palais des Beaux-Arts de Lille
Musée des Beaux-Arts de Lyon
Musées de Marseille
Musée Fabre de Montpellier Agglomération
Musée des Beaux-Arts de Nantes
Musée des Beaux-Arts de Rennes
Musées de Rouen
Musées de Strasbourg
Musée des Augustins de Toulouse
Musée des Beaux-Arts de Tours

Etats-Unis
The Cleveland Museum of Art
The Dallas Museum of Art
The Denver Art Museum
Hartford, Wadsworth Atheneum Museum of Art
Kansas City, The Nelson-Atkins Museum of Art
The Los Angeles County Museum of Art
The Minneapolis Institute of Arts
The Portland Art Museum
Richmond, Virginia Museum of Fine Arts
The Saint Louis Art Museum
The Fine Arts Museums of San Francisco (Legion of Honor & De Young Museum)
Williamstown, The Sterling and Francine Clark Art Institute
Canada
Montréal, musée des Beaux-Arts de Montréal

FRAME DÉVELOPPEMENT



En France, l'action de FRAME est soutenue par l'association FRAME Développement (loi 1901), dont l'objet consiste à rechercher du mécénat financier, en nature, de compétence et technologique ainsi qu'à nouer des partenariats afin d'aider les musées français à développer leurs projets placés sous l'égide de FRAME.

Les domaines concernés par ces apports sont les expositions (restauration d'œuvres d'art, transports, installation/démontage, catalogue, communication), la médiation culturelle (programmes éducatifs comparés de part et d'autre de l'Atlantique) et les échanges de professionnels (missions dans les musées des deux côtés de l'Atlantique).

Constituée en février 2012, FRAME Développement n'a pas de vocation commerciale. Bien que directement liée à FRAME, cette association de droit français bénéficie d'une gestion privée, indépendante de l'organisation américaine.

FRAME Développement représente une opportunité exceptionnelle pour les entreprises et les particuliers français d'associer leur image à celle d'établissements culturels parmi les plus prestigieux sur l'ensemble du territoire tout en bénéficiant du rayonnement de programmes culturels franco-américains de grande qualité, touchant un public régional, national et international. FRAME Développement assure à ses mécènes un partenariat constructif, vecteur d'une identité forte.

Une exposition FRAME coorganisée avec le Los Angeles County Museum of Art et le Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford

Dans le cadre de FRAME, le musée Fabre de Montpellier et le musée des Augustins à Toulouse s'associent à deux grands musées américains aux collections caravagesques de renommée internationale :

Le Los Angeles County Museum of Art (LACMA)



Le Los Angeles County Museum of Art (LACMA) est le plus grand musée d'art encyclopédique de la côte ouest des Etats-Unis. Membre de FRAME depuis 2003, le LACMA présente des chefs-d'œuvre de tous les continents. Abrisant des collections d'arts asiatique et précolombien de premier plan, le musée possède également un département d'art islamique qui constitue l'un des points forts du musée. Son extension récente destinée à l'art contemporain est l'œuvre de l'architecte Renzo Piano. Le musée conserve aussi une importante collection de peinture ancienne qui contient de nombreux chefs-d'œuvre caravagesques, parmi lesquels : *Le Martyre de sainte Cécile*, de Saraceni (vers 1610) ; la célèbre *Madeleine à la flamme fumante*, de Georges de La Tour (vers 1636), qui seront exposés à Montpellier ou encore le *Christ aux outrages* de Honthorst (vers 1617-1620), qui sera prêté à Toulouse. Au total, ce seront cinq tableaux d'exception du LACMA qui traverseront l'Atlantique pour être présentés sur les cimaises du musée Fabre et du musée des Augustins.

Le Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford



Wadsworth
Atheneum
Museum of Art

Le Wadsworth Atheneum Museum of Art de Hartford (Connecticut) fut la première collection publique des Etats-Unis. Fondé en 1842, le musée a rejoint le réseau FRAME en 2007. En plus d'une importante collection d'arts décoratifs et de costumes, l'art européen et américain constitue l'un des atouts du musée et les peintres de la Hudson River School y sont particulièrement bien représentés. La collection de peinture ancienne du Wadsworth Atheneum est mondialement connue grâce notamment au *Saint François d'Assise en extase* (vers 1595-1596), première toile de Caravage à entrer dans un musée américain (en 1943), et au célèbre *Saint Sérapion* de Zurbaran (1628), qui seront tous deux prêtés à Montpellier, tout comme *Le Goût* de Ribera (vers 1614-1616), tandis que le caravagesque nordique Sweerts sera exposé à Toulouse avec son tableau : *Ensevelir les morts* (1650). Ce sont en tout sept œuvres des plus grands peintres caravagesques, dont un Caravage, qui seront prêtées par le musée de Hartford en vue d'être présentées aux publics du musée Fabre et du musée des Augustins.

L'exposition sera présentée dans une version unique et condensée au LACMA (*Bodies and Shadows : Caravaggio and his legacy*, 11 novembre 2012 - 10 février 2013) puis au Wadsworth Atheneum (*Burst of Light : Caravaggio and his legacy*, 8 mars - 16 juin, 2013). Elle bénéficie aux Etats-Unis d'un soutien de FRAME, The Annenberg Foundation, The Samuel H. Kress Foundation et The Robert Lehman Foundation.

10. LE FESTIVAL RADIO FRANCE ET LE FESTIVAL DE MUSIQUE DE MAGUELONE, PARTENAIRES DE L'EXPOSITION À MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon 9 – 27 juillet 2012 Montpellier Agglomération

Grâce à sa programmation originale et audacieuse, le Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon, soutenu par Montpellier Agglomération, est devenu un rendez-vous incontournable pour le public mélomane et néophytes, accueillant tous les styles musicaux : classique, jazz ou encore musiques électroniques. Aux côtés des grands artistes qui font sa réputation, le Festival met également sous la lumière de jeunes interprètes de talent, avec notamment les avant-concerts de jazz au Domaine d'O, qui sont confiés à la section Jazz du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Agglomération, pour la deuxième année consécutive.

9 concerts à la découverte de Caravage

Pour sa 28^{ème} édition, le Festival Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon s'associe à l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen* et propose 9 concerts autour du mouvement baroque, qui berce la peinture de l'artiste.

Le Caravagisme espagnol

L'ensemble La Grande Chapelle proposera une sélection de musiques et poèmes qu'aurait pu écouter Velásquez, influencé par Caravage, et ses contemporains.

Ensemble La Grande Chapelle - Direction : Albert Recasens

Judi 19 juillet - 20h - Montpellier (Opéra Comédie)

Vendredi 20 juillet - 21h - Limoux (Musée du Piano)

Samedi 21 juillet - 21h - Alénia (Caves Ecoissier)

Claudio Monteverdi, un Caravage de la musique

Concerto Soave interprétera des pièces de Monteverdi qui, né à quelques années d'intervalle avec le peintre, partageait avec lui un tempérament dépressif alternant violence et profonde mélancolie. Il posera les fondements de la musique « moderne ».

Ensemble Concerto Soave - Direction : Marc Aymes

Vendredi 20 juillet - 20h - Montpellier (Opéra Comédie)

Samedi 21 juillet - 21h - Castelnaudary (Collégiale Saint Michel)

Dimanche 22 juillet - 21h - Fourques (Auditorium des 2 Rhônes)

Le Caravagisme français

L'ensemble Douce Mémoire illustrera le versant français de cette fin du XVI^e siècle, et la transition entre deux styles comme Caravage a annoncé Georges de la Tour.

Ensemble Douce Mémoire - Direction : Denis Raisin Dadre

Dimanche 22 juillet - 21h30 - Bédarieux (la Tuilerie)

Lundi 23 juillet - 18h - Montpellier (Salle Pasteur du Corum)

Mardi 24 juillet - 21h - Allègre-les-Fumades (Maison de l'Eau)

CONTACT PRESSE

Opus 64 / Valérie Samuel et Amélie de Pange

52 rue de l'Arbre Sec, 75001 Paris - Tél. 01 40 26 77 94

a.depange@opus64.com

www.festivalradiofrancemontpellier.com



Festival de musique de Maguelone

5 – 27 juin 2012

L'Europe musicale au temps de Caravage

Cathédrale de Maguelone - Maguelone

Le festival de musique ancienne de Maguelone, soutenu par Montpellier Agglomération, se déroule chaque année en la cathédrale de Maguelone, berceau historique de Montpellier et haut lieu de l'architecture romane du midi de la France. À l'occasion de l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen*, la 29^{ème} édition du festival consacre sa programmation au peintre du 5 au 27 juin 2012.

6 concerts autour de l'exposition

Mardi 5 juin - 21h00 - grande nef

Ensemble Odhecaton - *La musique dans les tableaux de Caravage* : Baulduin, De Layolle, De Berchem, Da Palestrina, Arcadelt, Anerio, Giovannelli, Nanino, Frescobaldi, Bertani, Kapsperger, Olivieri.

Prix des places : 35 € - Tarif réduit* : 30 €

Jeudi 7 juin - 21h00 - tribune des chanoines

Claire Lefilliâtre/Vincent Dumestre - *Vanitas Vanitatum* : Morando, Merula, Kapsberger, Monteverdi, Sanz, Marin, Cruz, de Visée, Charpentier.

Prix des places : 30 € - Tarif réduit* : 25 €

Samedi 9 juin - 21h00 - tribune des chanoines

Hopkinson Smith - *Le luth de Caravage* : Dowland, Kapsperger, da Milano, Holborne.

Prix des places : 35 €

Dimanche 10 juin - 10h45 - tribune des chanoines

Enrico Baiano - Frescobaldi, Trabaci, Mayone, de Macque.

Prix des places : 25 €

Mardi 12 juin - 21h00 - grande nef

Ensemble Clematis - *Le Caravage, entre l'église et le théâtre* : Bauldeweyjn, de Vittoria, Bovicelli, de Lassus, Cabezón, Frescobaldi, Vitali, Monteverdi, Strozzi, Marini, Merula.

Prix des places : 35 € - Tarif réduit* : 30 €

Mercredi 27 juin - 21h00 - grande nef

Hespèrion XXI - *L'Europe musicale au temps de Caravage* : Dowland, Gibbons, Brade, del Milà, Cabezón, Cabanilles, Scheidt, Alberti, Rossi, Valente.

Prix des places : 45 €

CONTACT PRESSE

Philippe LECLANT

Mobile : 06 75 25 51 12

parnasse.lr@wanadoo.fr

www.musiqueancienneamaguelone.com

11. AUTOUR DE L'EXPOSITION : ÉVÉNEMENTS À TOULOUSE



Festival Toulouse d'été

Musique au temps de Caravage [musique ancienne]

Jeudi 19 juillet - Cloître des Jacobins - 21h30

Concert programmé par le festival Toulouse d'été, dans le cadre de l'exposition *Corps et Ombres* au musée des Augustins.

L'Ensemble baroque l'Yriade, dirigé par Cyril Auvity, a conçu un programme centré autour de l'œuvre de Monteverdi et la musique au temps de Caravage, Merula et Fontana.

Tarifs : 8€ / 6€

www.toulousedete.org

05 62 27 60 71

Les contre-visites guidées de Marie Poppet [visite baroque]

Vendredis 20 juillet et 3 août - Musée des Augustins - 12h30 et 19h30 - Création

Dans le cadre de l'exposition *Corps et Ombres* au Musée des Augustins, Toulouse d'été proposera une déambulation baroque sur instruments d'époque, une visite ludique et décalée pour appréhender l'exposition en musique. Marie Poppet, spécialiste à la fois du bas rock et des musiques anciennes, animera cette visite sur la représentation des instruments dans les peintures caravagesques. Elle sera accompagnée par de jeunes interprètes baroques, traverso, sistre, luth, jusqu'à l'orgue baroque de l'église des Augustins.

Avec Lucie B. et des musiciens sur instruments anciens (distribution en cours)

Avec la Cinémathèque de Toulouse

Dans le cadre du « film du jeudi », un grand écran pour un grand film, projection de *Caravaggio* (1985), un film de Derek Jarman qui a reçu un Ours d'argent pour sa conception visuelle lors de la Berlinale, et le prix spécial du jury au festival international du film d'Istanbul.

Jeudi 20 septembre à 21h

www.lacinemathequedetoulouse.com

12. UNE EXPOSITION D'INTÉRÊT NATIONAL

Ministère de la Culture et de la Communication

**Actions en faveur des musées de France :
dix-neuf expositions ont reçu le label d'exposition d'intérêt national**

Le ministère de la Culture et de la Communication annonce la liste des 19 expositions qui ont reçu le label d'intérêt national pour l'année 2012.

Le label « exposition d'intérêt national » récompense chaque année les musées de France qui mettent en œuvre un projet d'exposition remarquable par sa qualité scientifique, ses efforts en matière de médiation culturelle et son ouverture à un large public.

Les 19 expositions retenues en 2012 sont les suivantes :

Bretagne – Japon 2012, un archipel d'expositions
12 musées de Bretagne, février-décembre 2012

Picasso à l'œuvre. Dans l'objectif de David Douglas Duncan
Roubaix-La Piscine Musée d'art et d'industrie André Diligent, 18 février au 20 mai 2012

Tours 1500- Capitale des arts
Tours-Musée des Beaux-Arts, 17 mars au 17 juin 2012

Un jour j'achetai une momie... Emile Guimet et l'Égypte antique
Lyon-Musée des Beaux-Arts, 30 mars au 2 juillet 2012

Nicolas de Leyde, sculpteur du XV^{ème} Siècle, un regard moderne
Strasbourg-Musée de l'Œuvre Notre-Dame, 30 mars au 8 juillet 2012

Michel Majerus
Bordeaux-Musée d'art contemporain, 31 mai au 23 septembre 2012

La dernière nuit de Troie. Histoire et violence autour de la mort de Priam
Angers-Musée des Beaux-Arts, 25 mai au 2 septembre 2012

Anna Quinquaud, itinéraires africains dans les années 30
Guéret-Musée d'art et d'archéologie, 14 juin au 16 septembre 2012

Corps et ombres : Caravage et le Caravagisme européen (Italie)
Montpellier-musée Fabre, 23 juin au 14 octobre 2012

Corps et ombres : Caravage et le Caravagisme européen (Ecole du Nord)
Toulouse-Musée des Augustins, 23 juin au 14 octobre 2012

Echecs et tric-trac. Fabrication et usages des jeux de table au Moyen-Age
Mayenne-Musée du château de Mayenne, 23 juin au 18 novembre 2012

Festins de la Renaissance
Blois-Château royal et musée de Blois, 7 juillet au 21 octobre 2012

Suzanne Lalique, théâtre et poésie du quotidien
Wingen-sur-Moder-Musée des Beaux-Arts, 13 juillet au 11 novembre 2012
Limoges-Musée des Beaux-Arts, 7 décembre 2012 au 15 avril 2013

Bologne et le pontifical d'Autun. Un chef d'œuvre inconnu du premier trecento (1330-1340)
Autun-Musée Rolin, 12 septembre au 9 décembre 2012

Les métamorphoses
Clermont-Ferrand-Musée Bargoin, 14 septembre 2012 au 31 mars 2013

François et Sophie Rude, citoyens de la Liberté. Un couple d'artistes au XIX^{ème} Siècle
Dijon-Musée des Beaux-Arts, 12 octobre 2012 au 28 janvier 2013

Fiat flux : la nébuleuse Fixus, 1962-1978
Saint-Étienne-Musée d'art moderne, 27 octobre 2012 au 29 janvier 2013

Peplum
Lyon-Musée gallo-romain, 15 octobre 2012 au 15 avril 2013
Saint-Romain-en-Gal-Musée gallo-romain, 15 octobre 2012 au 15 avril 2013
(Co-production des deux musées départementaux)

Champagne !
Reims-Musée des Beaux-Arts, 12 décembre 2012 au 26 mai 2013

Ces expositions contribuent à la politique de diffusion et d'élargissement des publics des musées de France. Chaque musée bénéficie d'une subvention exceptionnelle de 15 000 à 45 000 euros attribuée par le Ministère de la Culture et de la Communication.

Paris, le 27 janvier 2012

www.culturecommunication.gouv.fr

LES SOUTIENS DE L'EXPOSITION

France musique, partenaire de l'exposition



France Musique Partenaire de l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen* à Montpellier et à Toulouse du 23 juin au 14 octobre 2012

Toute l'année, France Musique diffuse des concerts du monde entier, soutient les artistes, défend la création et accompagne les événements qui contribuent au rayonnement de la vie musicale française et internationale.

Depuis septembre 2011, l'antenne de France Musique fait aussi la part belle à l'actualité culturelle : **La Matinale** de Christophe Bourseiller, les **Dépêches notes** de Rodolphe Bruneau-Boulmier (2 minutes d'actualité musicale multi-diffusées), l'incontournable **Magazine** de Lionel Esparza à 12h30 et les **Traverses du temps** de Marcel Quillévéré qui recueille, chaque soir à 19h, les confidences d'une personnalité.

Dans ce cadre France Musique mène une politique active de partenariats en s'associant à de nouvelles manifestations et en s'engageant sur des dispositifs rédactionnels originaux.

La preuve avec l'exposition *Corps et Ombres, Caravage et le caravagisme européen* ou France Musique :

- > diffusera sur son antenne les concerts présentés par le festival de Radio France et Montpellier en lien avec l'exposition
- > rendra compte de l'événement dans ses émissions, magazines de l'été et site Internet.

Toute l'actualité musicale et culturelle est à retrouver dans les rendez-vous de France Musique, sur francemusique.fr et grâce à l'application mobile France Musique.

France musique à Montpellier sur 92.9 et 93.2 et à Toulouse sur 91.1 et 91.5

Contacts : Anne Mouille - 01 56 40 53 67 et Delphine Gaillard - 01 56 40 46 14

Rejoignez France Musique sur [twitter](#) et [facebook](#)
Réécoutez, Podcasts et vidéos sur francemusique.fr

France Inter, partenaire de l'exposition



France Inter partenaire de l'exposition « Corps et ombres » Le Caravage et le Caravagisme européen

du 23 juin au 14 octobre 2012

Au musée des Augustins à Toulouse et au musée Fabre à Montpellier

La culture occupe une place importante sur l'antenne de France Inter. La chaîne invite régulièrement les auditeurs à découvrir des artistes, spectacles, créations artistiques...

A partir du 23 juin, France Inter a choisi d'accompagner cette manifestation consacrée au Caravage et au Caravagisme européen. Cette exposition exceptionnelle réalisée grâce à un partenariat franco-américain dévoile au public une sélection de plus de 130 chefs-d'œuvres réunit pour la première fois.

« Corps et ombres », présente un ensemble d'œuvres majeures, influencées par l'un des artistes le plus connu de l'histoire, Michelangelo Merisi da Caravaggio (1571-1610) dit le Caravage...

Un événement artistique que France Inter fera partager aux auditeurs à travers ses émissions.

**Une exposition à vivre et à suivre sur France Inter et
franceinter.fr**

Contact presse : Marlon Glémet – 01 56 40 26 14 – marlon.glemet@radiofrance.com

Télérama, partenaire de l'exposition

un événement
Télérama

SCÈNES

LA CULTURE DÉBORDE, LE NOUVEAU TÉLÉRAMA AUSSI

Nouvelles pratiques, nouvelles rubriques, nouvelles emotes, nouvelles cultures.

Le monde bouge. La culture déborde d'énergie encore et toujours et, malgré l'ambascie marocaine, propose chaque jour mille et une expériences, drôles, inattendues, inhabituelles... Alors Télérama a explosé d'envies, laissant déborder ses limites, pour livrer dès aujourd'hui un NOUVEAU Télérama. Jeux vidéo, actualité numérique, fil, design, podcasts, nouvelles musiques, gastronomie... se mêlent au cinéma, à la télévision, au théâtre, à la danse, à la photo..., grand bazar savoureux et enthousiasmant.

Télérama déborde sur d'autres expériences pour mieux se connecter à aujourd'hui et surtout aux lecteurs, avec Télérama Sarah, Télérama Plus et l'incontournable telerama.fr.

Télérama déborde d'attention pour la culture, mais aussi pour les lecteurs. Alors, entrez chez votre marchand de journaux chercher le nouveau Télérama, il vous le rendra bien.

Plus de débordements sur telerama.fr

Télérama'

Télérama
STARS DU WEB MAN SHOW

LES MÉCÈNES DE L'EXPOSITION *CORPS ET OMBRES, CARAVAGE ET LE CARAVAGISME EUROPÉEN* AU MUSÉE DES AUGUSTINS DE TOULOUSE



BOVIS Fine Art est une société familiale spécialisée dans le transport d'objets d'art. Dotée de moyens logistiques importants (800 employés ; 420 véhicules ; 25 agences locales), l'entreprise intervient sur l'ensemble du territoire national.



Avec sa Fondation d'entreprise, la Caisse Régionale Crédit Agricole Toulouse 31 concrétise ses valeurs mutualistes de solidarité, de responsabilité et de proximité au service des projets culturels de son territoire. Pour ce évènement, elle s'est appuyée sur la Fondation du Crédit Agricole Pays de France (fondation nationale du groupe Crédit Agricole).



Le groupe Deloitte, leader mondial des cabinets d'audit et de conseil, est implanté dans 22 villes du Grand Sud-Ouest et emploie plus de 300 collaborateurs.

Son implantation et son excellente connaissance des tissus économiques et sociaux locaux en font un partenaire de premier ordre, à même d'accompagner les entreprises, les dirigeants et les acteurs du secteur public en matière d'audit, d'expertise comptable, de conseil en management, de conseil financier et de conseil en matière juridique et fiscale.

Acteur économique de proximité, Deloitte s'engage activement auprès de partenaires qui soutiennent l'initiative économique et l'entrepreneuriat mais aussi auprès des structures visant le développement culturel et social de la région.



Créée en 1997, CITÉ & PATRIMOINE, marque de l'agence VERSION PROD, est spécialisée dans la communication et la valorisation touristique et culturelle via des outils numériques. Agence de production de contenus audiovisuels et multimédias, nous accompagnons les villes, les musées, les offices de tourisme dans la conception de leur contenus et leur diffusion pour la médiation et la promotion de leur destination ou de leur produit.



L'agence toulousaine Architectures Stéphane Deligny cultive son attachement à une réponse contextuelle, détachée de tout design architectural gestuel. Ce cabinet d'architectes a été lauréat de la Maison de l'architecture de Midi-Pyrénées en 2002, lauréat du prix Technal en 2009 et du prix Emergence en 2010.



La maison Champagne Jacquinot & Fils est installée à Epernay depuis 1947 et exploite aujourd'hui 17 hectares en viticulture raisonnée. Elle élabore des vins de hautes expressions, notamment la cuvée « Private Cuvée » digne héritière de la longue tradition de la maison. Retrouvez le Champagne Jacquinot & Fils sur : www.champagne-jacquinot.com.



Inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques, la Maison de la Mutualité est l'un des plus beaux centres d'événements accueillant chaque année plus de 300 manifestations sur 3.600 m² d'espaces événementiels de grand prestige au cœur de Paris :

- 1 auditorium de 1.741 places
- 3 salons et espaces réceptifs de 110 à 800m²
- 9 salons de 20 à 130 places

Inaugurée en 1931 par le Président de la République Paul Doumer, la Maison de la Mutualité s'est affirmée au fil des années comme un des lieux de rencontre incontournables de la capitale. Elle a été intégralement rénovée par Jean-Michel Wilmotte.



L'hôtel Crowne Plaza Toulouse, idéalement placé au cœur historique de la ville rose, dispose de 162 chambres dont certaines donnent sur la place du Capitole et d'autres sur les patios intérieurs. Toutes les chambres allient espace, confort et fonctionnalité afin de répondre au mieux aux attentes de la clientèle « Affaire » et « Loisir ». Par ailleurs les 300 m² de salons (8 salles modulables) sont entièrement équipés à la pointe de la technologie et dédiés aux réunions d'affaires. L'hôtel propose des forfaits séminaires adaptés à chaque demande. Au sein du restaurant L'autan-tic, le savoir-faire et les inspirations du Chef revisitent les mets traditionnels de la cuisine française, subtilement parfumés aux saveurs méditerranéennes. Pour des repas, cocktails à ciel ouvert, Le Grand Patio est un endroit de détente et de fraîcheur grâce à ses fontaines et sa verdure.



Saint-Louis - Depuis 1586, des objets qui ont une âme

Matière incomparable, dense, limpide, sonore et lumineuse, née d'une boule de feu et du souffle des hommes, le cristal selon Saint-Louis vibre de tout le talent hérité de l'Histoire et de l'incroyable fantaisie créative inspirée par l'air des temps.

Saint-Louis signe chaque jour des pièces en cristal de décoration, luminaire et de table, réalisées par des maîtres verriers et des maîtres tailleurs comptant parmi les Meilleurs Ouvriers de France. Tous sont détenteurs d'un savoir-faire irremplaçable, ancestral, enrichi de génération en génération : cristal clair ou de couleur, soufflé bouche, taillé main, gravé et décoré à la main, à l'or 24 carats ou au platine. www.saint-louis.com



Acteur régional de la mobilité, SNCF-TER soutient l'exposition *Corps et ombres, Caravage et le caravagisme européen* et participe à sa promotion auprès des publics de Midi-Pyrénées en proposant une offre TER + Musée spécialement conçue pour cet événement.



MUSÉE DES AUGUSTINS
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE



musée fabre
montpellier agglomération



CONTACT PRESSE PARIS / EXPOSITION *CORPS ET OMBRES, CARAVAGE ET LE CARAVAGISME EUROPÉEN*

Opus 64 / Valérie Samuel, Patricia Gangloff et Antoine Leclaire

Tél. 01 40 26 77 94 - p.gangloff@opus64.com / a.leclaire@opus64.com

CONTACT PRESSE, MONTPELLIER AGGLOMÉRATION

Coralie Trigueros - Tél. 04 67 13 61 63 / 06 64 80 86 36 - c.trigueros@montpellier-agglo.com

CONTACT PRESSE, MUSÉE DES AUGUSTINS, TOULOUSE

Ghislaine Gemin - Tél. 05 61 22 22 49 - ghislaine.gemin@mairie-toulouse.fr



Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie, à ce titre, d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

